

RAPPORT
AU
PARLEMENT
2025



Observatoire de la formation des prix et des marges des produits alimentaires

Comment se forment les prix et les marges pour les produits alimentaires?

Sophie DEVIENNE

Présidente de l'Observatoire de la
formation des prix et des marges des
produits alimentaires

Académie d'agriculture de France,
27 mai 2026



Missions et organisation de l'Observatoire de la formation des prix et des marges des produits alimentaires

◆ **L'Observatoire a été créé en 2010 par la loi de modernisation de l'Agriculture et de la Pêche**

◆ **Ses missions :**

Éclairer dans la durée **la formation des prix et des marges** de produits alimentaires vendus en France dans les grandes et moyennes surfaces.

Pour les 3 principaux maillons de la filière alimentaire française : **production agricole + pêche + aquaculture, industrie agroalimentaire, grande distribution généraliste**

Pour des **produits alimentaires simples**, se voulant néanmoins représentatifs de la consommation

Missions et organisation de l'Observatoire de la formation des prix et des marges

◆ L'Observatoire par ses missions et réalisations doit contribuer :

- À l'objectivation de sujets de crispation entre acteurs **des filières alimentaires, qu'il s'agisse des produits de l'agriculture, de la pêche ou de l'aquaculture**
- À favoriser la confiance au sein de la chaîne de valeur
- À améliorer la compréhension générale et la connaissance de questions complexes :
 - Pour les acteurs des filières
 - Pour les décideurs publics
 - Voire pour le débat public

=> Le travail de l'Observatoire repose sur **la participation et la coopération des organisations professionnelles des différents maillons des filières, de la production à la transformation et d'associations de consommateurs : *comité de pilotage, groupes de travail***

Travaux de l'Observatoire

L'Observatoire analyse le passé pour éclairer l'avenir :

- Séries les plus longues possibles,
- Pour qualifier des évolutions et mettre en évidence des tendances

Travaux de l'Observatoire

L'Observatoire étudie :

10 « filières »

pour 33 produits

Blé tendre-farine	Baguette standard tous circuits (GMS, artisanat)
Blé dur	Pâtes standard sèches en paquet de 500 g
Viande porcine et charcuterie	Rôti, longe, côte, jambon cuit
Volaille de chair	Escalope, cuisse, poulet entier label rouge
Viande bovine (bœuf et veau)	Panier saisonnier de morceaux de viande bovine fraîche vendu en GMS, steak haché, panier saisonnier de viande de veau fraîche
Viande ovine	Panier saisonnier de morceaux de viande fraîche vendu en GMS
Lait de vache (conventionnel & AB)	Lait UHT ½ écrémé, yaourt nature, emmental, camembert, beurre plaquette + panier de ces 5 produits, panier de produits laitiers en AB (lait et beurre)
Lait de chèvre	Bûchette
Fruits et légumes	Panier saisonnier de fruits conventionnels, panier saisonnier de légumes conventionnel, Pomme, kiwi, carotte, oignon en conventionnel et en AB, Pomme de terre de consommation (vapeur, four/frite)
Pêche et aquaculture	Lieu noir, coquille Saint-Jacques, moule, saumon fumé

Un rapport au Parlement chaque année, accessible en ligne

Chapitre 1 : Méthode générale

Chapitre 2 : Synthèse.

Chapitre 3 : Sections par filière et grande distribution

section 1 : viande porcine et charcuterie

section 2 : viande bovine

section 3 : viande ovine

section 4 : volailles de chair

section 5 : lait de vache,

section 6 : lait de chèvre

section 7 : pain

section 8 : pâtes

section 9 : fruits et légumes,

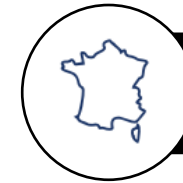
section 10 : pêche et aquaculture

section 11 : commerce de gros et grande distribution

Observatoire
de la formation
des prix et des marges
des produits alimentaires

Disponible en ligne sur la page d'accueil <https://observatoire-prixmarges.franceagrimer.fr/> soit en version complète, soit par parties (chapitre 1, chapitre 2, chapitre 3 section par section)

Travaux de l'Observatoire



France
métropolitaine

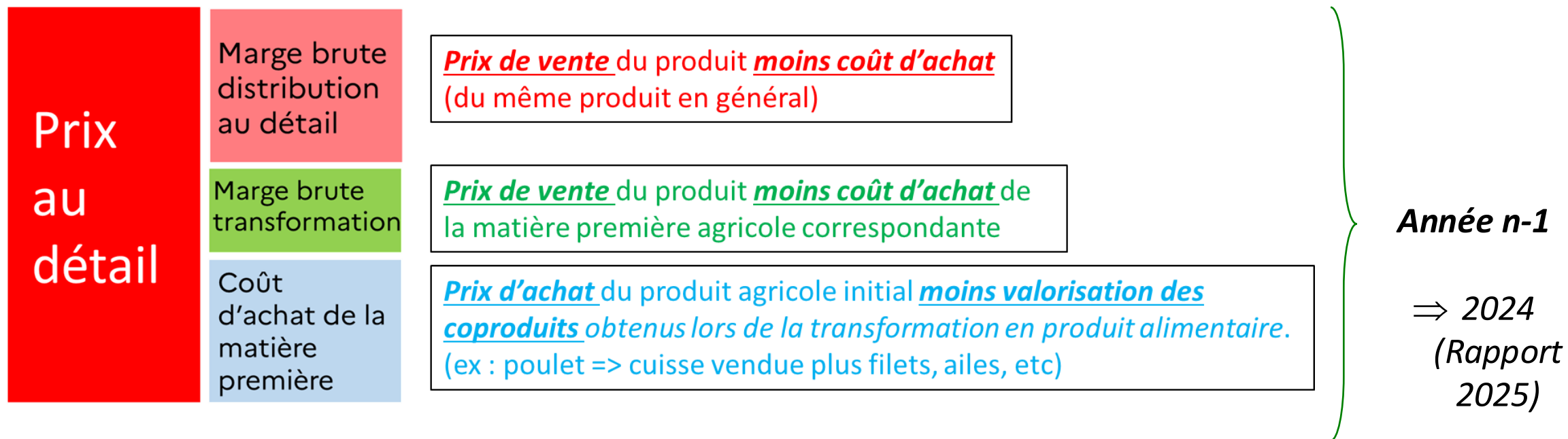
Objectif : expliquer le niveau et les variations des prix des produits alimentaires en mesurant les apports de valeur réalisés à chaque étape, depuis la production agricole et la transformation industrielle jusqu'à la mise à disposition des consommateurs par le commerce de détail.

Deux phases :

- **Marge brute** : décomposition du prix de détail le long de la chaîne :
 - Valeur de la matière première
 - Valeurs ajoutées par les entreprises de transformation et de distribution -> *marges brutes*
- **Marge nette** : le niveau de la valeur de la matière première et des marges brutes permet-il de couvrir les coûts à chaque maillon de la filière ?

Méthode générale de l'OFPM

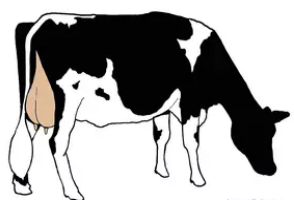
1. Première étape : calcul de la marge brute -> décomposition du prix au détail du produit alimentaire par unité de produit (kg)



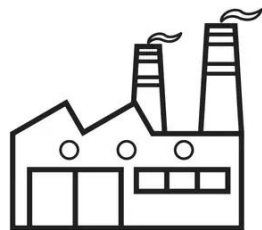
Produit agricole et matière première agricole : *exemple du lait de consommation demi-écrémé*

Le **lait ½ écrémé** : environ 80 % du lait de consommation et 9 % des utilisations du lait de collecte en France.

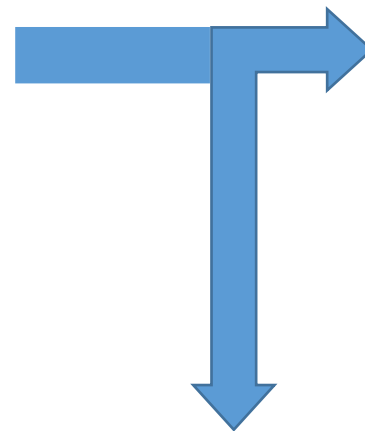
La composition du lait de consommation n'est pas la même que celle du lait produit par la vache. La différence principale tient à la teneur en matière grasse :



Environ **40 g/l de matière grasse**,
Variable avec la race et la saison
(volume et
taux de matière grasse du lait collecté)



standardisation
de la fabrication



15 g/l de matière grasse
toute l'année (lait ½ écrémé)

*Environ 25 g/l de matière grasse sont disponibles
pour d'autres produits plus riches en matière grasse
(crème, beurre, desserts lactés, ...)*

La valorisation effective de l'excédent de matière grasse résultant de la fabrication de lait de consommation **dépend de l'équation laitière** (ensemble des produits fabriqués avec leur variation en cours d'année) **de chaque entreprise** ou groupe laitier.

Marges brutes : sources des données

- **Données de prix et volumes au détail des produits alimentaires :**
 - *Principalement Kantar Worldpanel*
 - Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM) de FranceAgriMer
- **Données de prix moyen de vente par l'industrie aux GMS :** Insee
- **Autres sources de données industrielles :**
 - *Enquête ad hoc pour l'Observatoire réalisée par Culture Viande auprès des industriels en viande bovine*
 - Cotations RNM sur le MIN de Rungis
 - Prix moyens annuels dans l'industrie fournies par l'enquête PRODCOM (Service de la Statistique et de la Prospective du ministère de l'agriculture, Insee)
- **Données sur le coût de la matière première agricole :** FranceAgriMer, RNM, Service de la Statistique et de la Prospective du ministère de l'agriculture, etc.

Méthode générale de l'OFPM

2. Deuxième étape : calcul de la marge nette -> *changement d'échelle*

- **Marge nette pour chaque maillon de la filière** (à partir des comptes d'entreprise)

= **Produits - Charges** (achats de biens et de services, énergie, amortissements, loyers, salaires, frais financiers...)
- **A l'échelle des exploitations agricoles spécialisées** (RICA SSP) : Résultat courant avant impôt (RCAI)
- **À l'échelle du secteur agroindustriel spécialisé** (*Banque de France, DIANE, enquête FAM, crédit agricole*) : RCAI, EBITDA
- **À l'échelle du rayon en GMS** (*enquête OFPM auprès des enseignes*) : Marge nette par rayon

**Année n-2
=> 2023**

Approche des marges nettes par les comptes : sources de données

Pour la production agricole :

- À partir du Réseau d'information comptable agricole (RICA) pour toutes les productions agricoles
- Et des coûts de production calculés par les *Instituts techniques agricoles* pour certaines productions agricoles (n – 1)

Pour l'industrie agroalimentaire :

- À partir de sources très variées : *Banque de France, base de données Diane (à partir des comptes d'entreprises déposés auprès des greffes de tribunaux de commerce), observatoire professionnel (CTIFL, Crédit Agricole...)*

Pour les grandes et moyennes surfaces :

- À partir d'une *enquête ad hoc auprès de sept enseignes* : marge nette par rayon

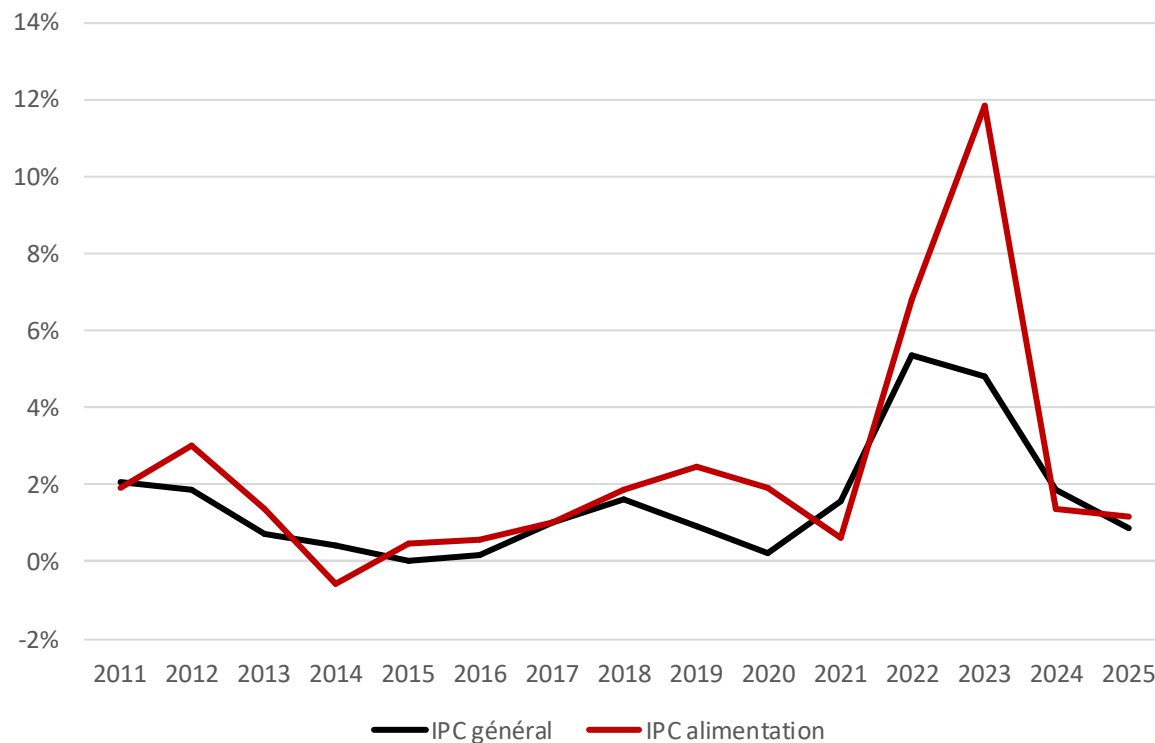
Enseignements généraux des travaux de l'Observatoire

◆ De 2010 à 2021, période d'inflation modérée :

Les chocs de prix agricoles ont été le plus souvent **amortis par l'aval**, en général d'abord par la transformation, **pour limiter la hausse de prix au consommateur**, en comprimant les marges, qui sont ensuite reconstituées progressivement.

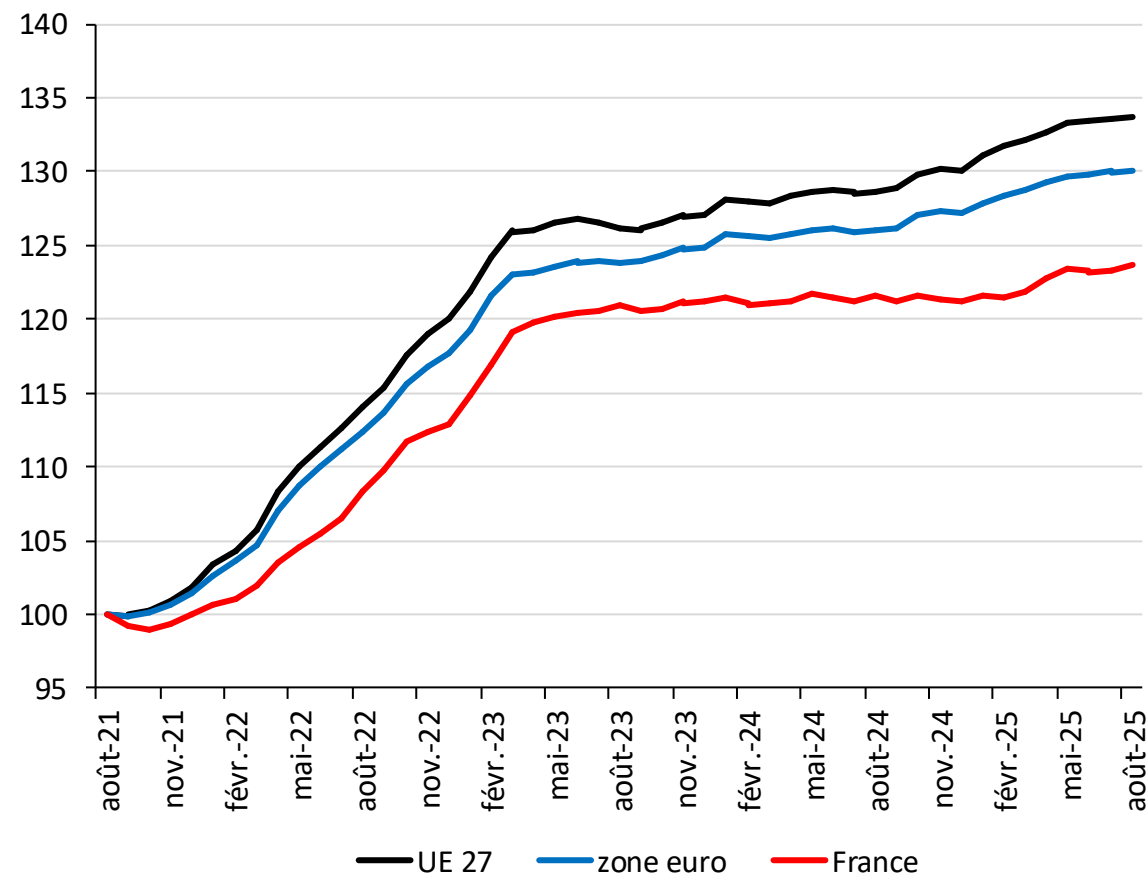
Une forte inflation à partir de l'automne 2021, jusqu'en 2023

Inflation moyenne annuelle générale (IPC) et alimentaire
de 2010 à août 2025 (en %)



Source : Insee, traitement OFPM

Evolution des indices de prix alimentaires dans l'UE
de 2021 à 2025 (IPCH, base 100 en janvier 2021)



Source : Eurostat, traitement FranceAgriMer

Enseignements généraux des travaux de l'Observatoire

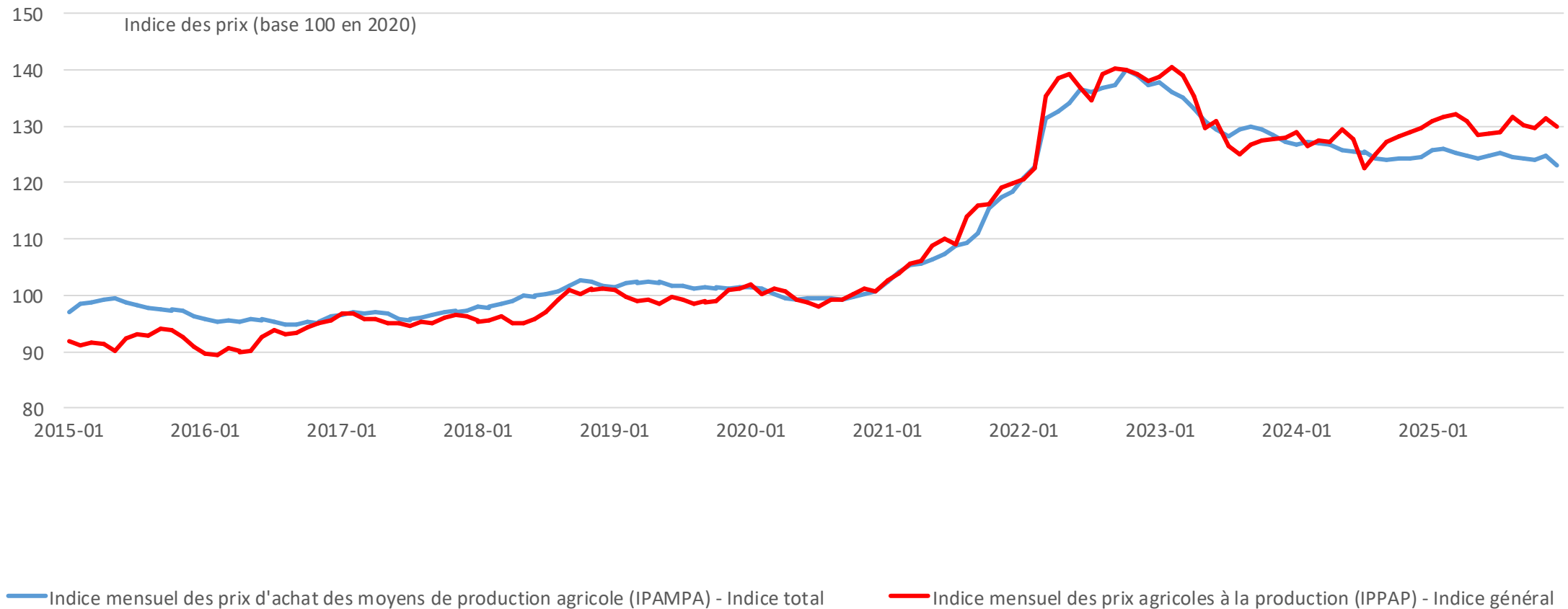
◆ 2022 : forte augmentation du prix des produits agricoles

Au niveau des marges brutes

- **Hausse de la part du coût de la matière première** dans le prix au détail
- **Amortissement par l'aval**, davantage au niveau des grandes et moyennes surfaces
- Au sein d'une même filière, pas de tendance unique : *diminution de la marge brute de la grande distribution sur le jambon cuit, mais augmentation pour la longe ; baisse de la marge brute de l'industrie pour les deux produits*

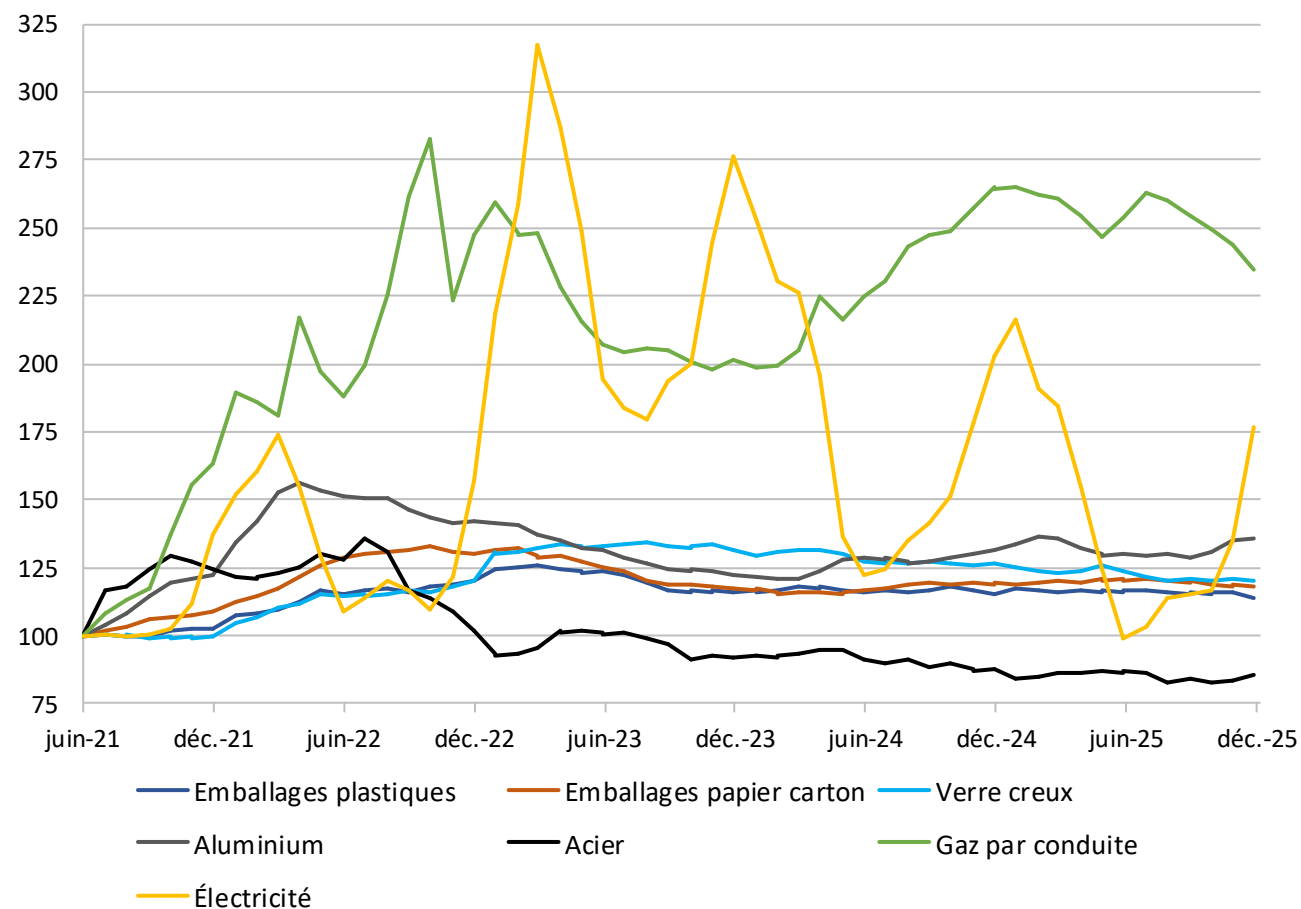
Après deux années marquées par une forte inflation, une décrue modérée du prix d'achat des moyens de production agricole et une légère reprise des prix agricoles depuis 2024

Évolution du prix des produits agricoles (IPPAP) et du prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA) de 2015 à 2025 (en indice)



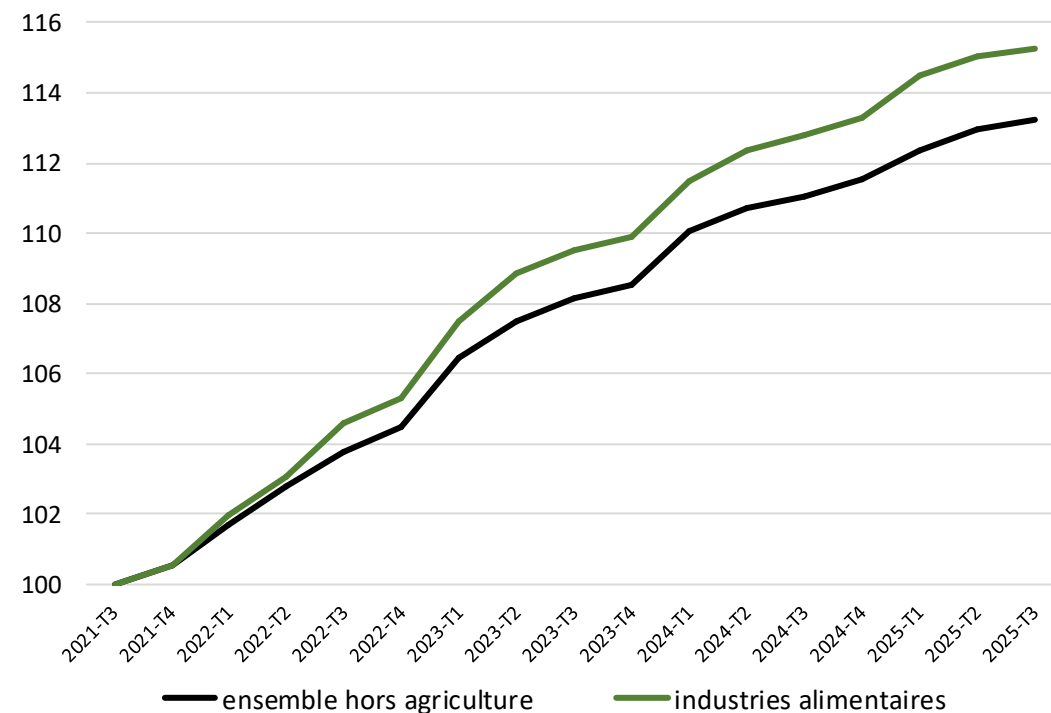
Les prix des intrants industriels ont aussi connu une forte hausse ainsi que les salaires dans l'agroalimentaire, avant de se stabiliser

Prix des intrants industriels depuis l'automne 2021
(base 100 en août 2021)



Source : Insee (IPPI France pour le marché français), traitement OFPM

Salaires dans l'agroalimentaire et dans l'ensemble des secteurs
(hors agriculture),
base 100 au troisième trimestre 2021



Source : Insee, traitement OFPM

Enseignements généraux des travaux de l'Observatoire

◆ 2022 : forte reprise d'inflation au niveau des matières premières :

Au niveau des marges brutes

- Hausse de la part du coût de la matière première dans le prix au détail
- Amortissement par l'aval, mais davantage au niveau des grandes et moyennes surfaces
- Au sein d'une même filière, pas de tendance unique

Au niveau des marges nettes

- Augmentation du coût de la matière première agricole => *amélioration du résultat net des exploitations agricoles*
- Stabilité ou diminution des marges brutes des industries agroalimentaires et de la grande distribution => *diminution des marges nettes*

Points clés des résultats de 2023

◆ En 2023 :

- Baisse du prix du blé mais progression du prix des autres produits suivis
- Augmentation des charges (énergie, emballages, salaires) en aval

Au niveau des marges brutes :

- **Le coût de la matière première agricole a encore augmenté en 2023, à l'exception des céréales (diminution) et de la viande ovine (stable)**
- **Les marges brutes aval qui avaient été comprimées ou étaient restées stables en 2022 ont, pour la plupart, progressé en valeur en 2023**, pour atteindre parfois un niveau supérieur à ceux observés sur la période récente. Ces hausses de marges brutes aval sont à mettre en lien avec la **progression des autres charges** depuis fin 2021 (énergie, emballages, salaires, services...).

Problématiques du rapport 2025

Analyse des comptes 2023 -> *marges nettes*

- ☐ La progression du coût de la matière première et des marges brutes IAA et GMS observée pour la plupart des produits en 2023 s'est-elle traduite par une augmentation des marges nettes ? Si oui, à quel niveau par rapport aux marges nettes des années précédentes ?
- ☐ Quels écarts entre productions, filières, rayons de la GMS ?

Décomposition des prix 2024 -> *marges brutes*

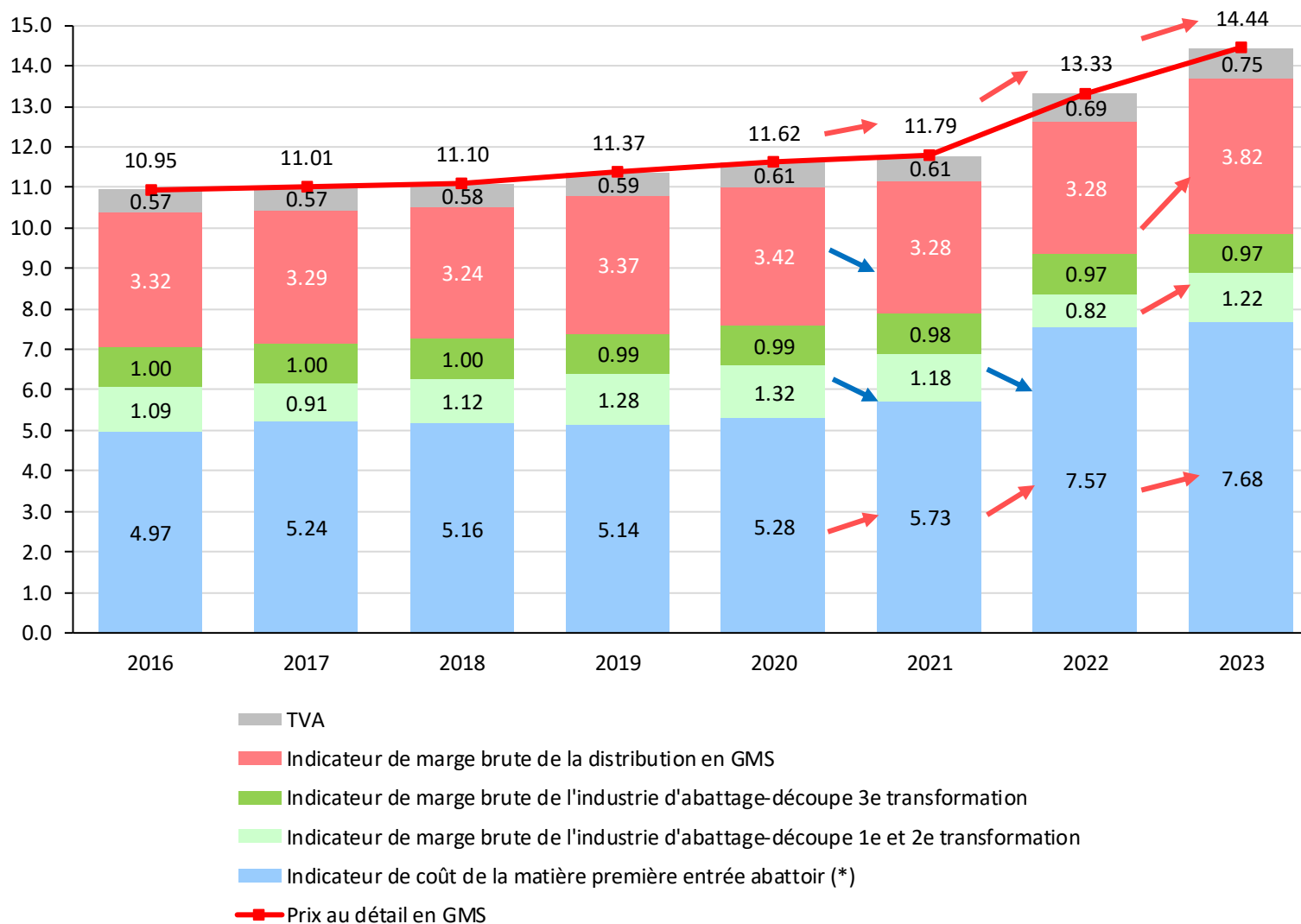
- ☐ Les **progressions du coût de la matière première observées** en 2022 et 2023 pour la plupart des produits (valeur et part en 2022, valeur en 2023) se sont-elles, avec la diminution progressive de l'inflation, maintenues entièrement ou en partie en 2024 ?
- ☐ **Observe-t-on encore des progressions de marges brutes aval en 2024** ? Si oui, se sont-elles traduites par une augmentation du prix final ou ont-elles été compensées par un autre maillon ?
- ☐ Quels écarts entre produits, filières ?

Les marges nettes en 2023

- **Rappel sur l'évolution des marges brutes jusqu'en 2023 :
exemples de la viande bovine, de la baguette de pain et du
panier de produits laitiers**

Décomposition du prix au détail du panier saisonnier de viande de bœuf jusqu'en 2023

€/ kg équivalent viande



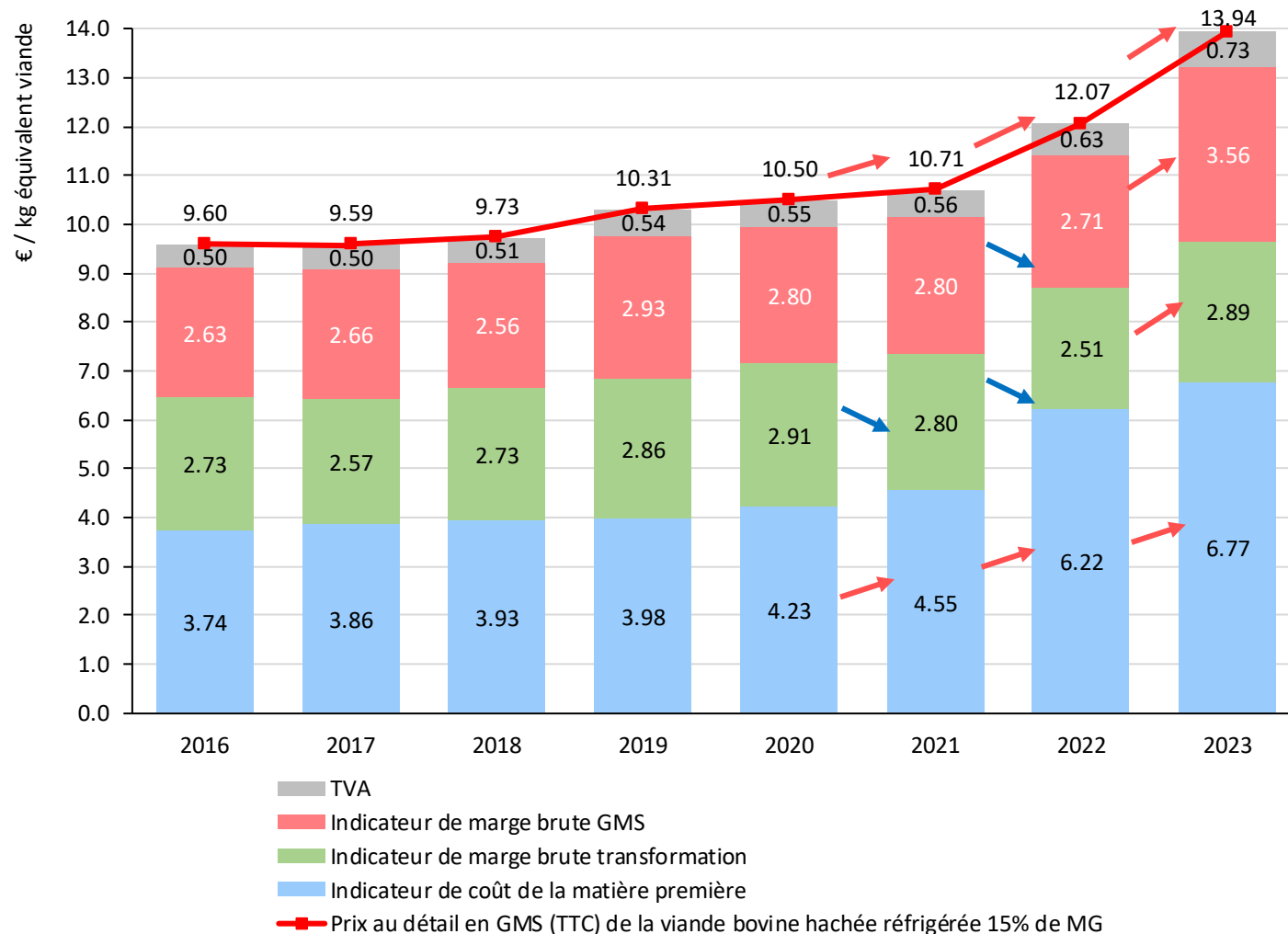
Point d'attention :

- Pour la viande bovine, l'Observatoire décompose la marge brute transformation entre 1^{ère} et 2^{ème} transformation d'une part, 3^{ème} transformation d'autre part.

Lecture :

- 2021 : Augmentation du coût de la matière première agricole, compression des marges brutes en aval pour la 1^{ère} – 2^e transformation et la GMS
- 2022 : Augmentation du coût de la matière première agricole, nouvelle compression en aval, mais uniquement pour la 1^{ère} – 2^e transformation
- 2023 : Reconstitution des marges brutes en aval en 2023 pour la 1^{ère} transformation et la GMS, à des niveaux supérieurs au reste de la période

Décomposition du prix au détail de la viande hachée de bœuf 15% MG jusqu'en 2023



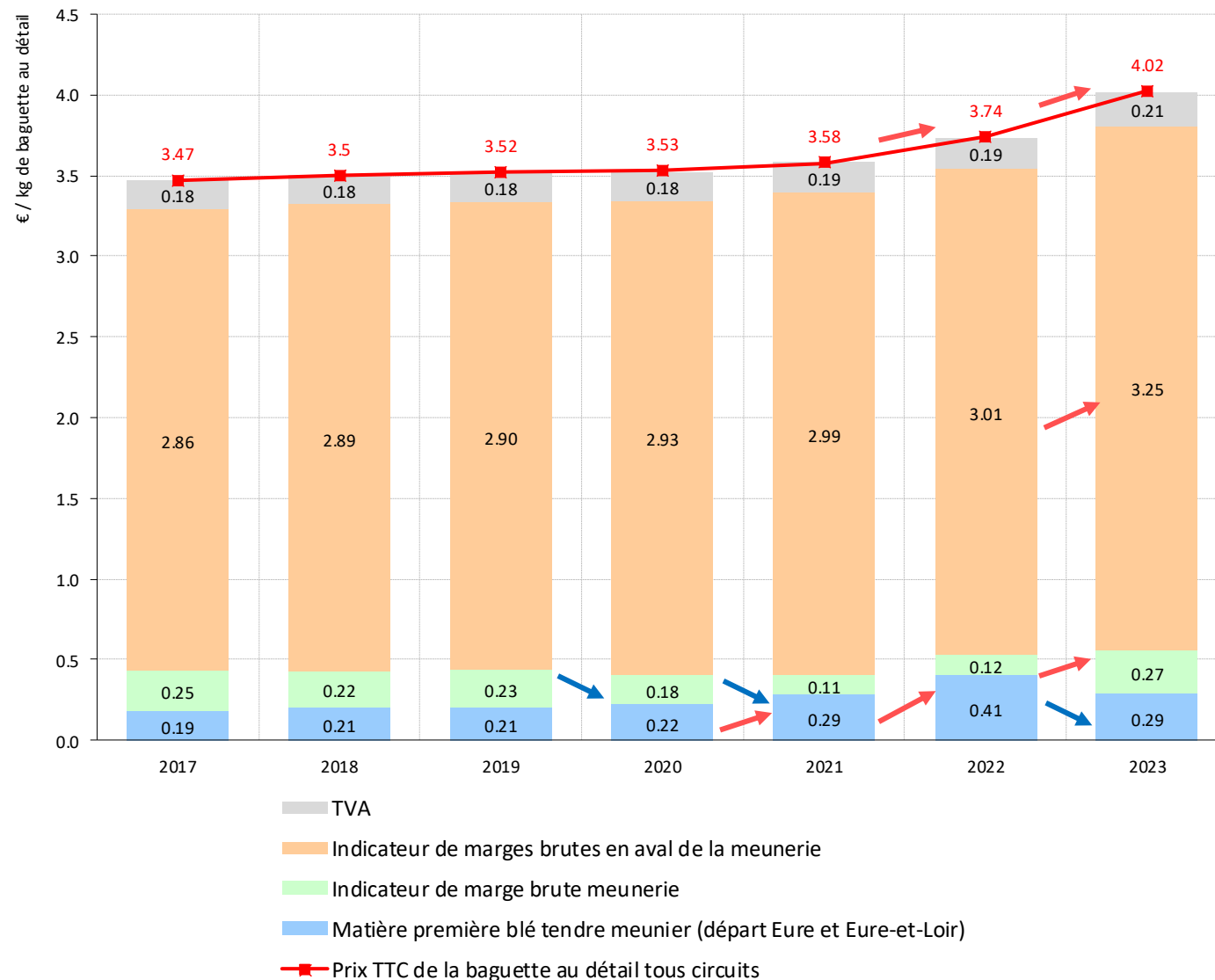
Point d'attention :

- Pour calculer le coût de la matière première, la valorisation des pièces vendues en morceaux non hachés est déduite du prix moyen d'une carcasse de vache

Lecture :

- 2021 : Progression du coût de la matière première, amortie par diminution de la marge brute transformation
- 2022 : Nouvelle progression du coût de la matière première, compression des deux marges brutes aval
- 2023 : Reconstitution des deux marges brutes aval, à des niveaux supérieurs à ceux du reste de la période.

Composition du prix moyen annuel au détail tous circuits de la baguette de pain courante



Points d'attention :

- La baguette est le seul produit suivi pour lequel **la distribution inclut les artisans** (environ 50 % des achats).
- **La marge brute en aval de la meunerie est agrégée** pour l'ensemble des acteurs depuis la transformation de la farine jusqu'à la vente de la baguette, pour tous les circuits (artisans, boulangeries industrielles, rayon boulangerie des GMS)

Lecture :

De 2017 à 2020 :

- Coût de la matière première agricole relativement stable
- Diminution régulière de la marge brute de la meunerie (- 24 % sur la période).
- Augmentation de la marge brute en aval de la meunerie (+ 2 %), identique à celle du prix au détail.

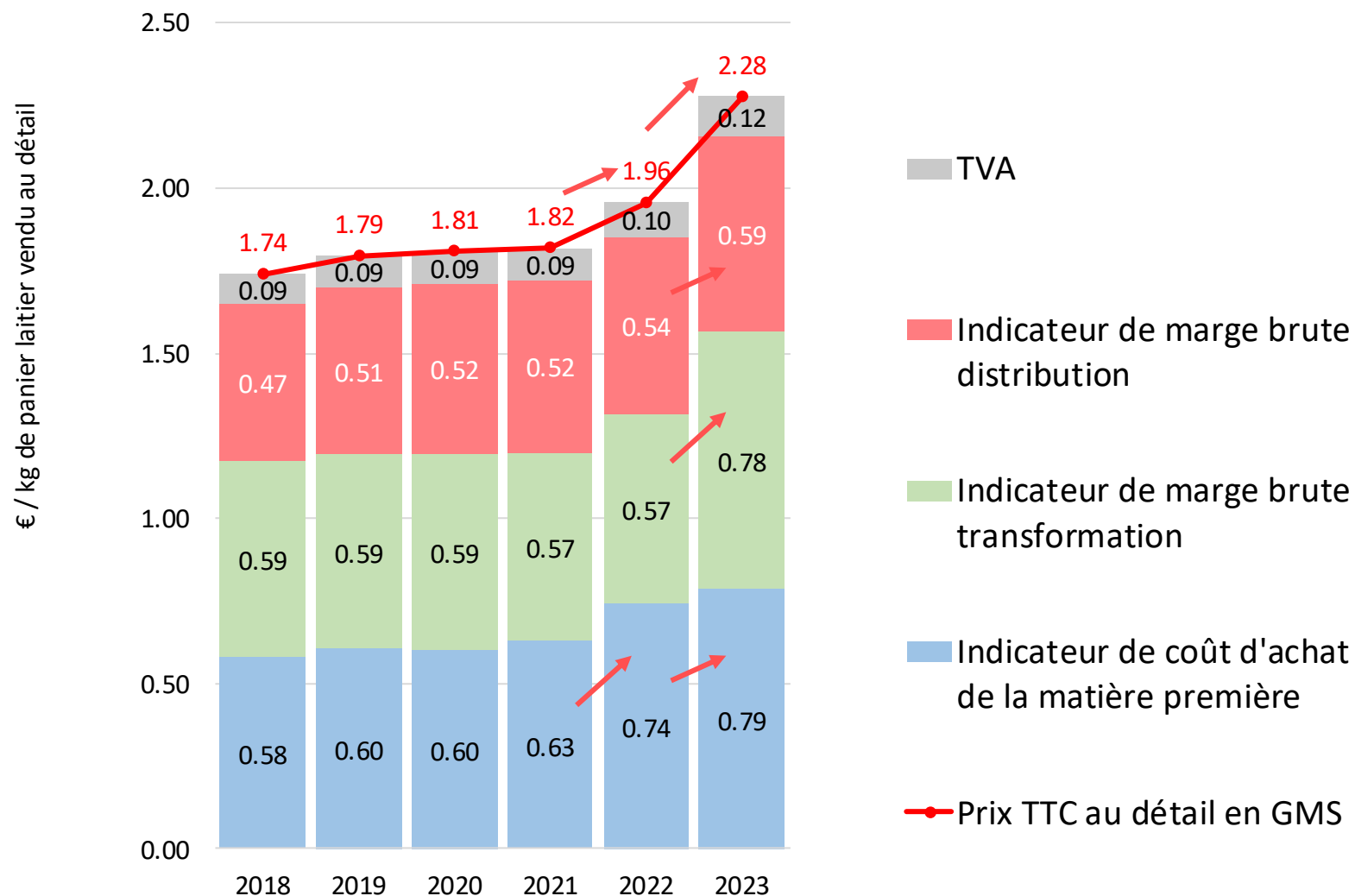
2021 et 2022

- Augmentation du coût de la matière première agricole, qui s'accélère en 2022
- Diminution de la marge brute de la meunerie en 2021, stabilité en aval

En 2023 :

- Diminution du coût de la matière première agricole au niveau de 2021
- Reconstitution des marges brutes de la meunerie et en aval de la meunerie
- Augmentation du prix au détail de 7% toujours inférieure à l'inflation alimentaire de 12%

Décomposition du prix du panier constitué de fractions des 5 PGC conventionnels suivis (lait UHT, yaourt, emmental, camembert, beurre)



Points d'attention :

- Ce « panier laitier » modélise une laiterie fabriquant uniquement les 5 PGC suivis par l'OFPM (lait demi-écrémé UHT, yaourt nature, emmental, camembert, beurre plaquette) dans des proportions permettant de fonctionner **sans coproduit**.

Lecture

- 2022 : augmentation du coût de la matière première agricole, stabilité des marges brutes aval
- 2023 : légère augmentation de la matière première agricole, reconstitution des marges brutes aval, surtout de la transformation

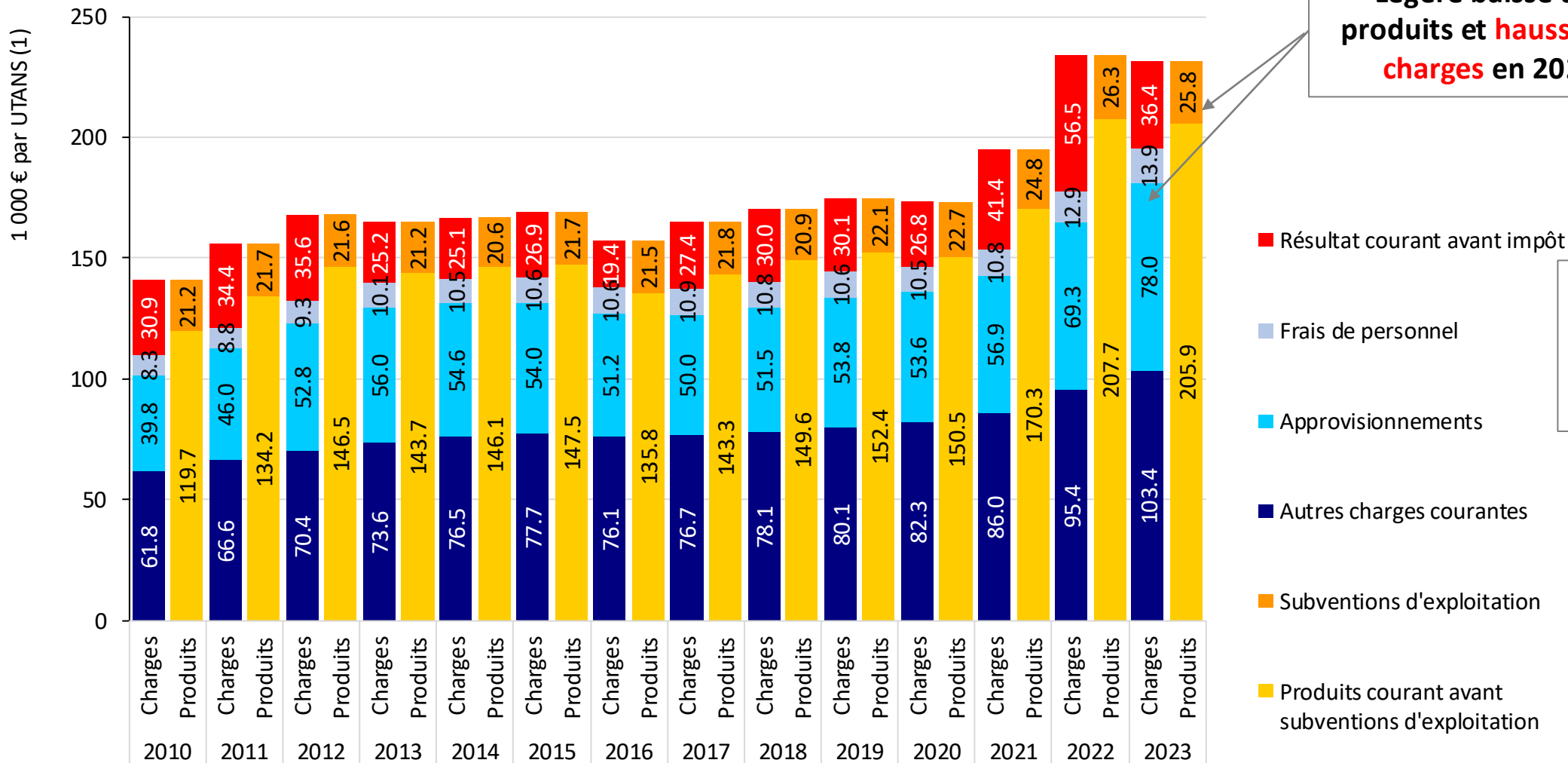
Les marges nettes en 2023

Quel impact des évolutions de marges brutes en 2023 sur les marges nettes 2023 ?

- ☐ **La progression du coût de la matière première et des marges brutes IAA et GMS observée pour la plupart des produits en 2023 s'est-elle traduite par une augmentation des marges nettes ?**
Si oui, à quel niveau par rapport aux marges nettes des années précédentes ?
- ☐ Quels écarts entre productions, filières, rayons ?

Production agricole : en 2023, des résultats nets le plus souvent en baisse, même lorsque le coût de la matière première dans la décomposition du prix au détail avait progressé

Résultats 2010-2023 pour l'ensemble de l'agriculture

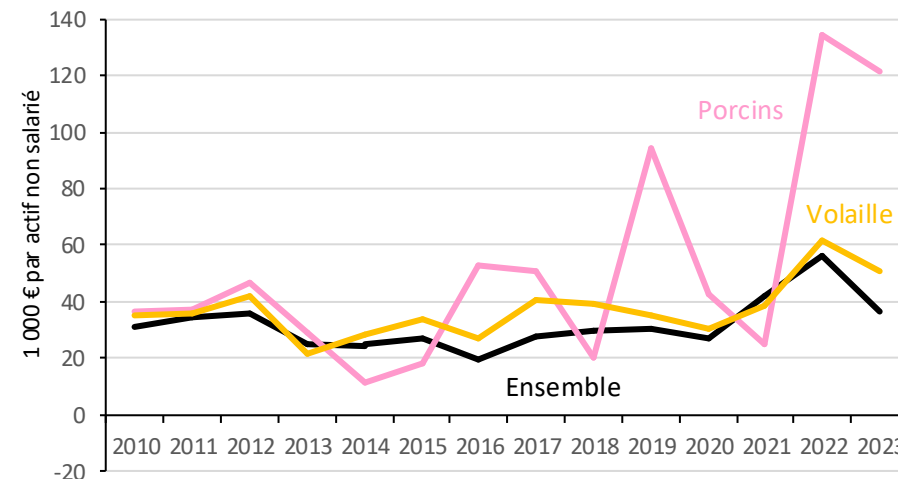
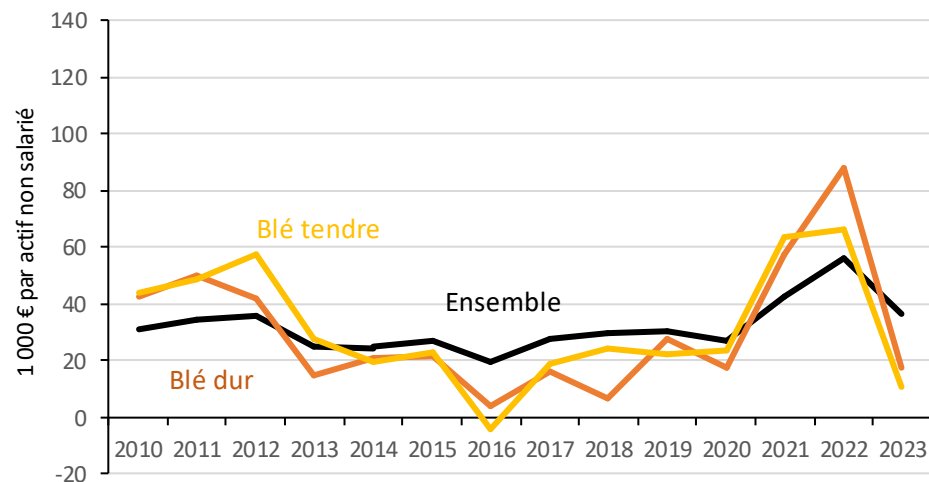


Légère baisse des produits et hausse des charges en 2023

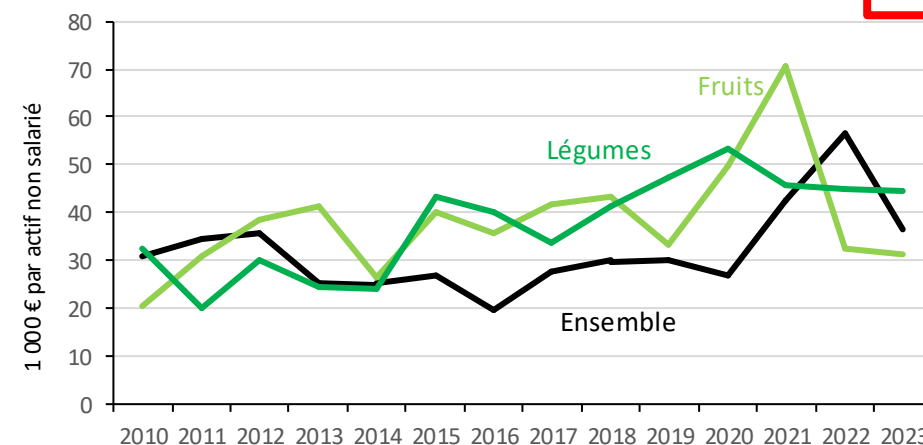
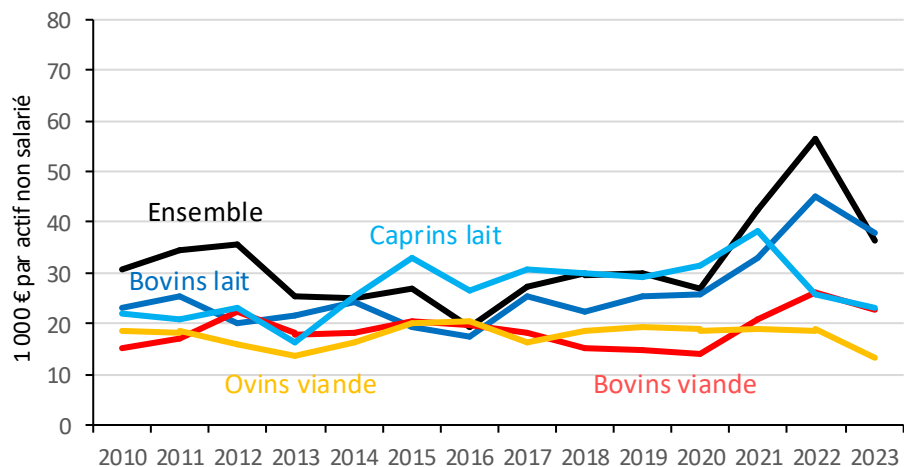
Un RCAI en baisse en 2023 mais qui reste supérieur à la moyenne 2010-2021

Le résultat net des exploitations agricoles est en baisse en 2023 pour toutes les productions suivies (sauf lait de vache biologique), notamment pour le blé tendre et le blé dur

Évolution du résultat courant avant impôt par actif non salarié de 2010 à 2023 par type de spécialisation

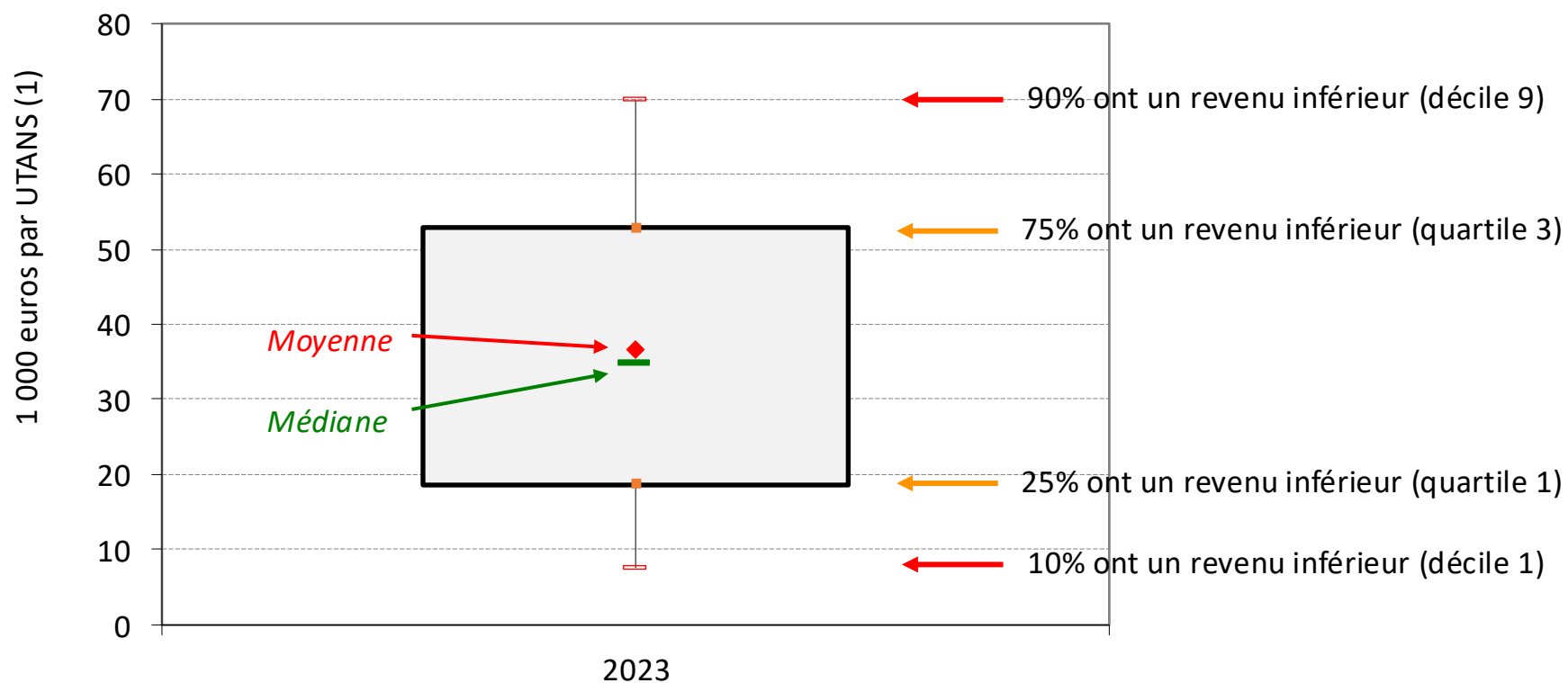


Attention :
changement d'échelle



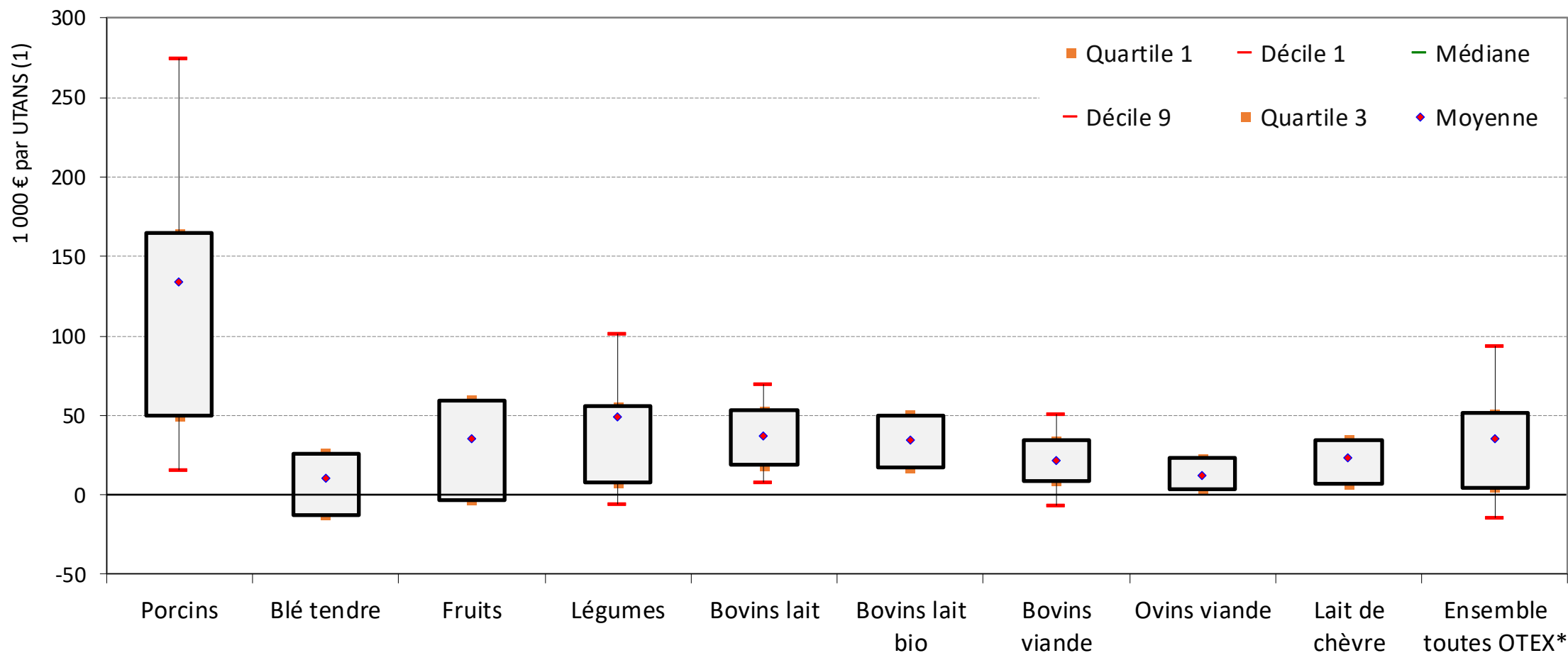
Définition et représentation de la dispersion des résultats économiques des exploitations agricoles autour de la moyenne

Dispersion du résultat courant avant impôt des exploitations par unité de travail annuel non salarié



(1) Unité de travail annuel non salarié

Dispersion des résultats courants avant impôt par unité de travail annuel non salarié par type d'exploitations agricoles en 2023

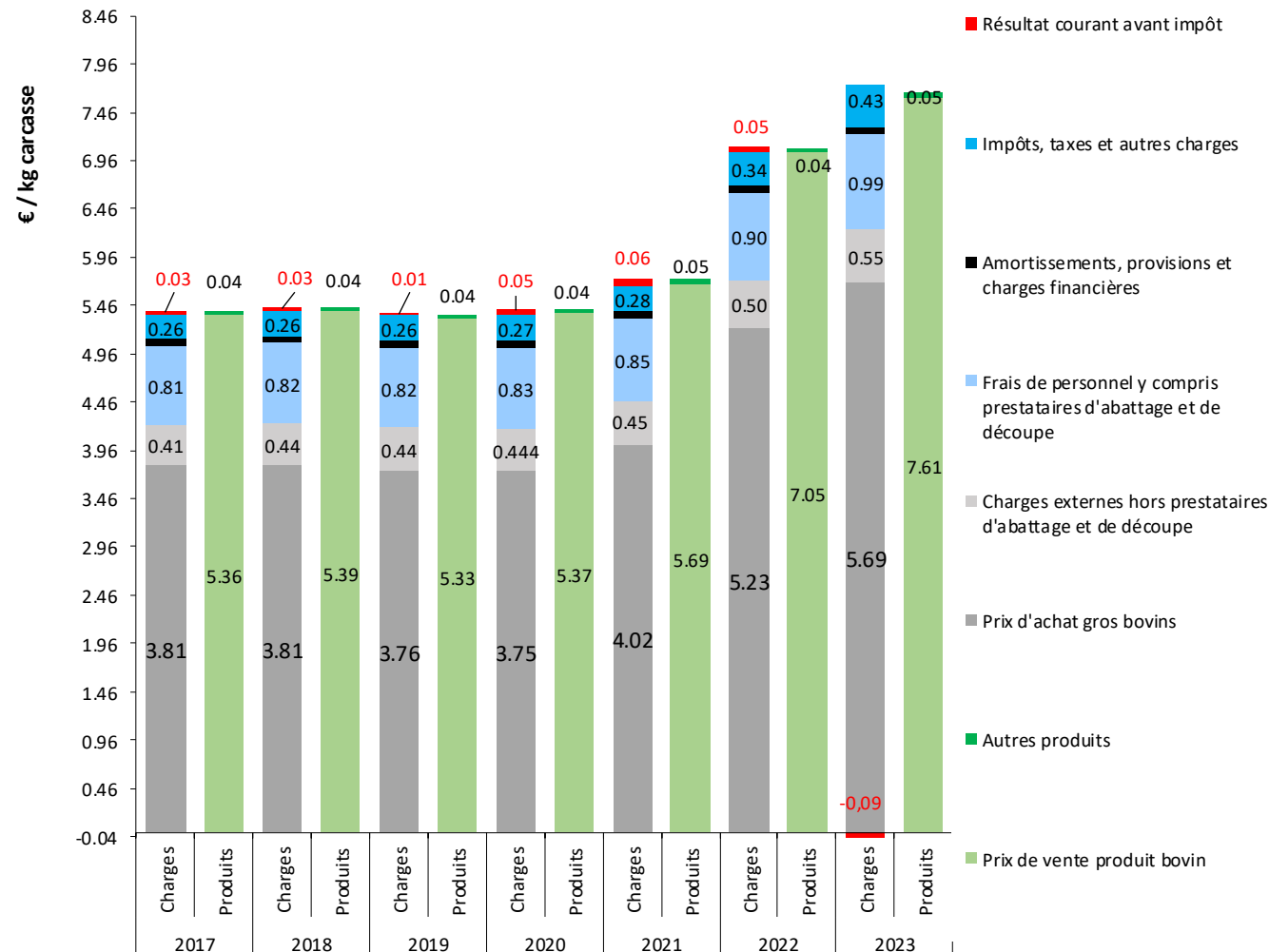


(1) Unité de travail annuel non salarié

(*) issu des données de la CCAN 2023

Source : OFPM, d'après Rica (SSP)

Compte abattage-découpe de viande bovine 2017 à 2023 : diminution du résultat net en 2023 alors que la marge brute progresse



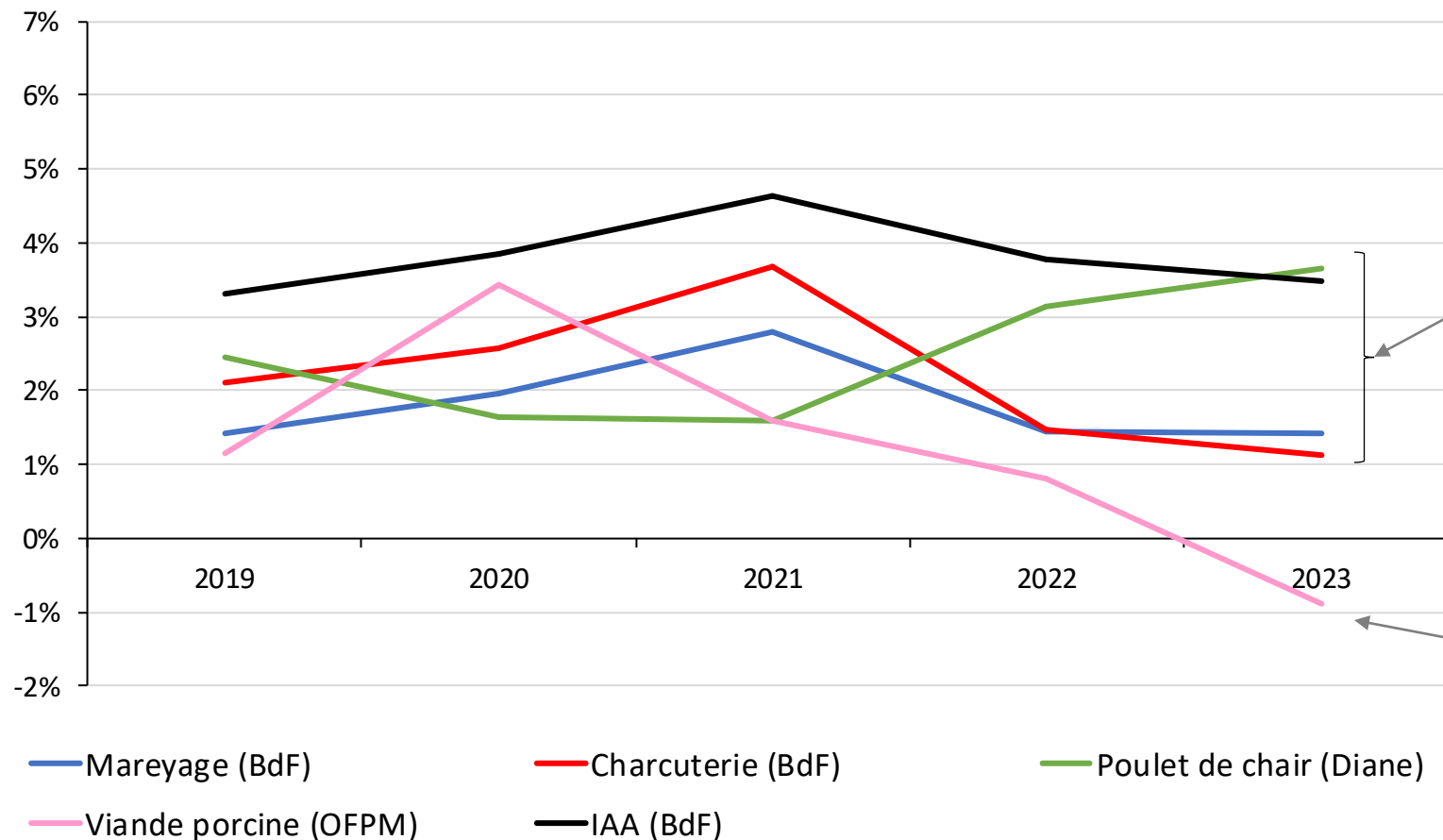
En €/kg	2022	2023
Marge brute	1,82	1,92
Marge nette	+ 0,05	-0,09

Entre 2021 et 2023 :

- Les prix de vente progressent de 25%
- Les abattages diminuent de 13 %
- Le prix d'achat des bovins augmente de 30%
- Les charges de personnel augmentent de 15%

Industrie de transformation : en dépit d'une marge brute qui a souvent augmenté, les marges nettes n'ont pas toujours progressé en 2023 et restent souvent inférieures à leur niveau pré-inflation

Résultat courant avant impôt/chiffre d'affaires pour les entreprises de transformation

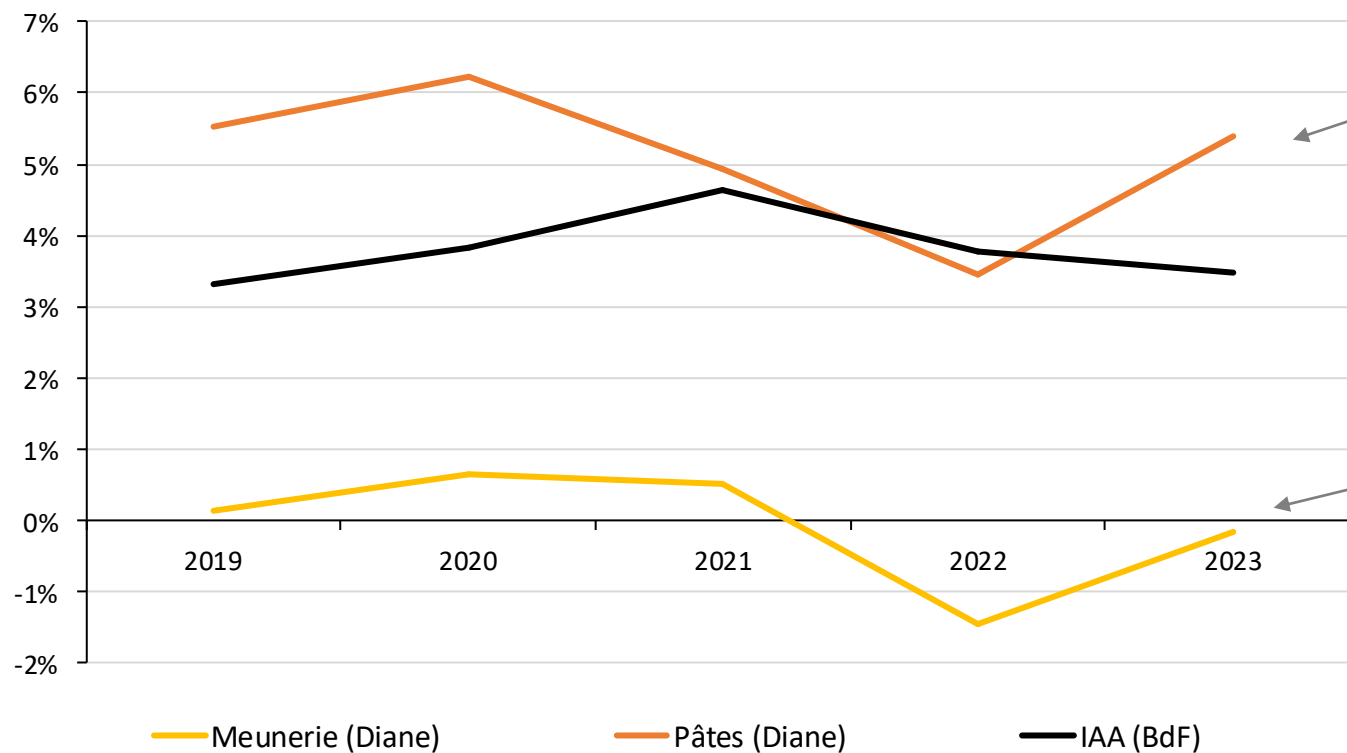


Pour l'industrie de la charcuterie et le mareyage, les marges nettes sont en diminution en 2023, à l'exception de l'abattage-découpe de poulet.

L'abattage de viande porcine est en forte baisse et devient négatif

Industrie de transformation : en dépit d'une marge brute qui a souvent augmenté, les marges nettes n'ont pas toujours progressé en 2023 et restent souvent inférieures à leur niveau pré-inflation

Résultat courant avant impôt/chiffre d'affaires pour les entreprises de transformation : Meunerie et pâtes sèches



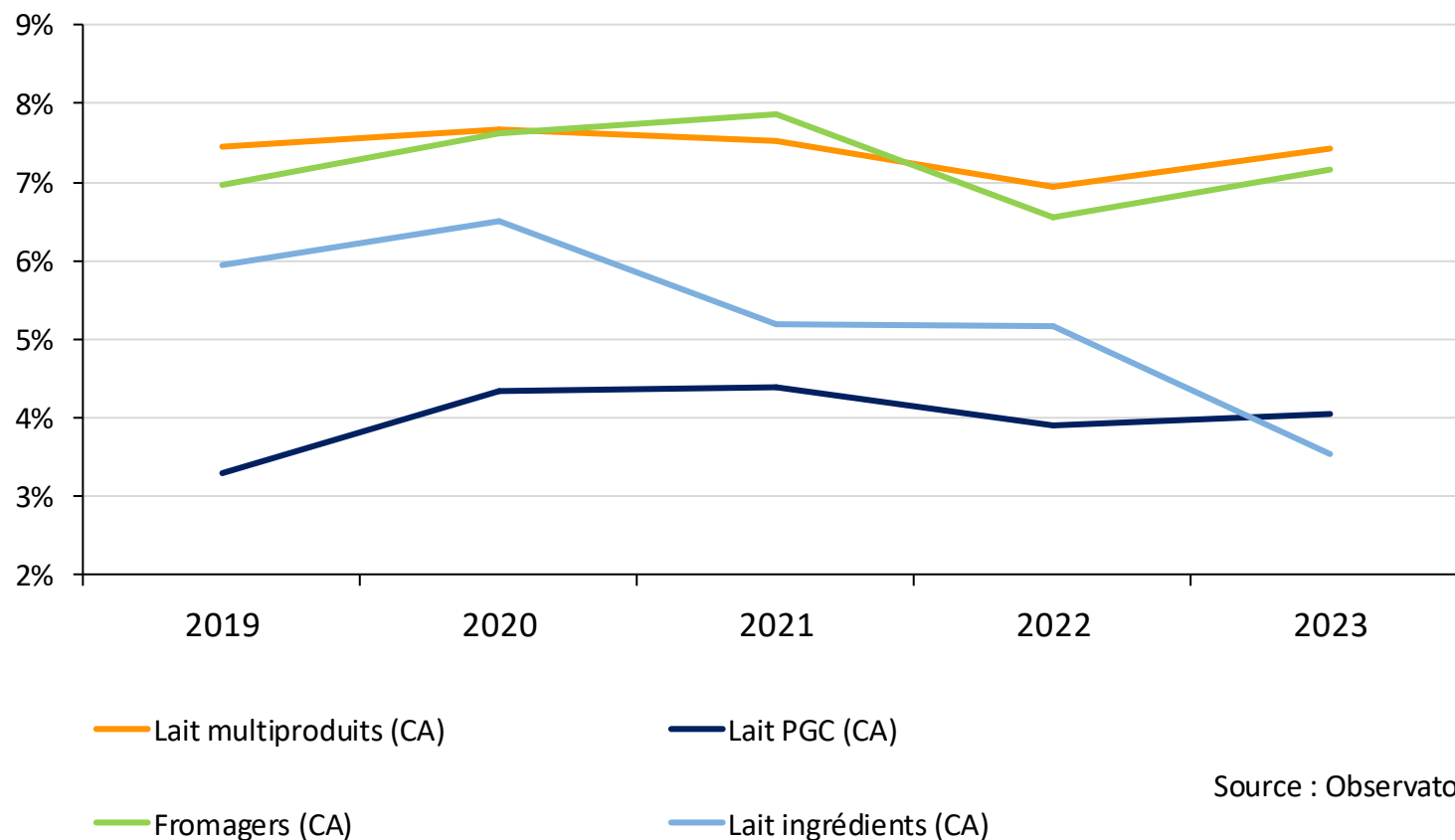
Progression des marges nettes pour l'aval de la meunerie : filière fabrication de pâtes

Bien qu'en progression, la marge nette 2023 de la meunerie demeure négative, comme celle, en aval, de la boulangerie industrielle et boulangeries- pâtisseries artisanales

Sources : Banque de France, Diane et OFPM

Industrie de transformation : en dépit d'une marge brute qui a souvent augmenté, les marges nettes n'ont pas toujours progressé en 2023 et restent souvent inférieures à leur niveau pré-inflation

EBITDA/chiffre d'affaires pour les entreprises de transformation laitière



Pour l'industrie laitière, les marges nettes sont également **en progression** en 2023, à l'exception des ingrédients, d'après les données de l'Observatoire Financier du Crédit Agricole.

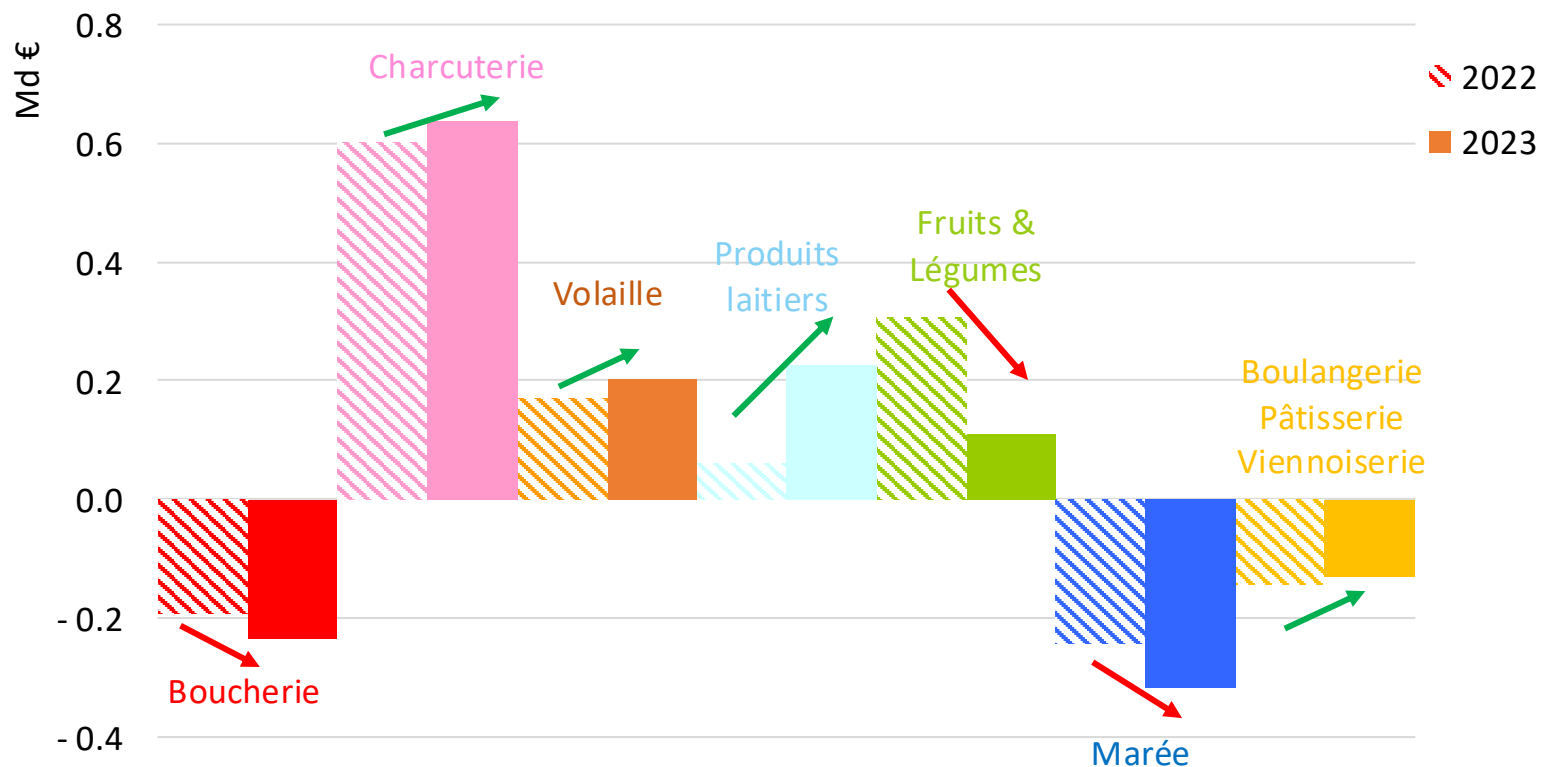
Source : Observatoire financier du Crédit Agricole

Grande distribution en hyper et supermarchés : une diminution globale de marge nette sur l'ensemble suivi qui masque des différences entre rayons :

Après une diminution pour chacun des 7 rayons suivis en 2022, l'évolution des marges nettes est contrastée en 2023. Elle reste en diminution sur le total des 7 rayons, avec 3 rayons en baisse et 4 en hausse.

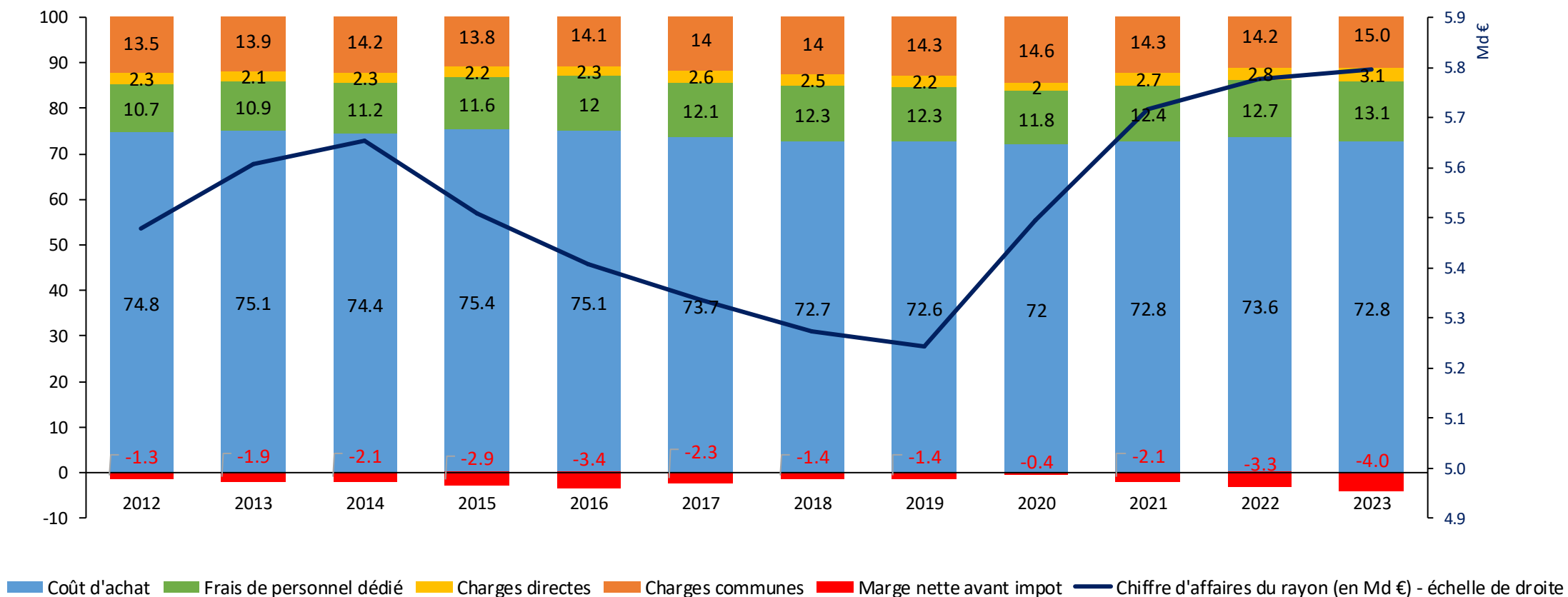
Le rayon charcuterie reste le 1^{er} contributeur des 7 rayons suivis.

Marge nette avant IS des sept rayons des GMS suivis par l'OFPM en 2022 et 2023



Compte du rayon boucherie des GMS de 2012 à 2023

Moyenne toutes enseignes pour le rayon boucherie pour 100 € de chiffre d'affaires

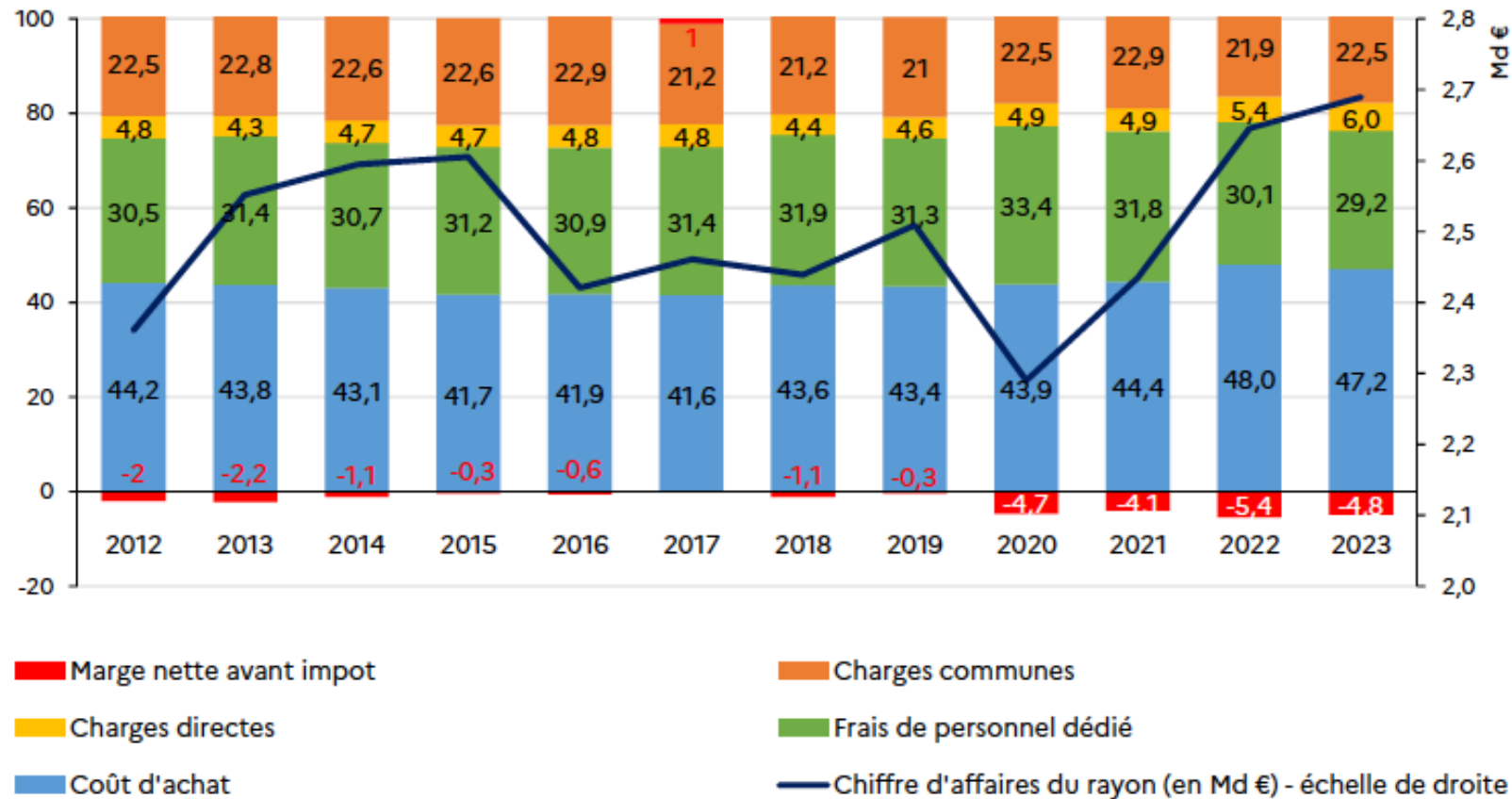


Source : OFPM, enquête auprès des enseignes

Le rayon boucherie comprend la viande fraîche, hors volaille, crue ou peu élaborée, vendue en libre-service (UVCI et UVCM) ou à la coupe.

Compte du rayon boulangerie des GMS de 2012 à 2023

Moyenne toutes enseignes pour le rayon boulangerie pour 100 € de chiffre d'affaires



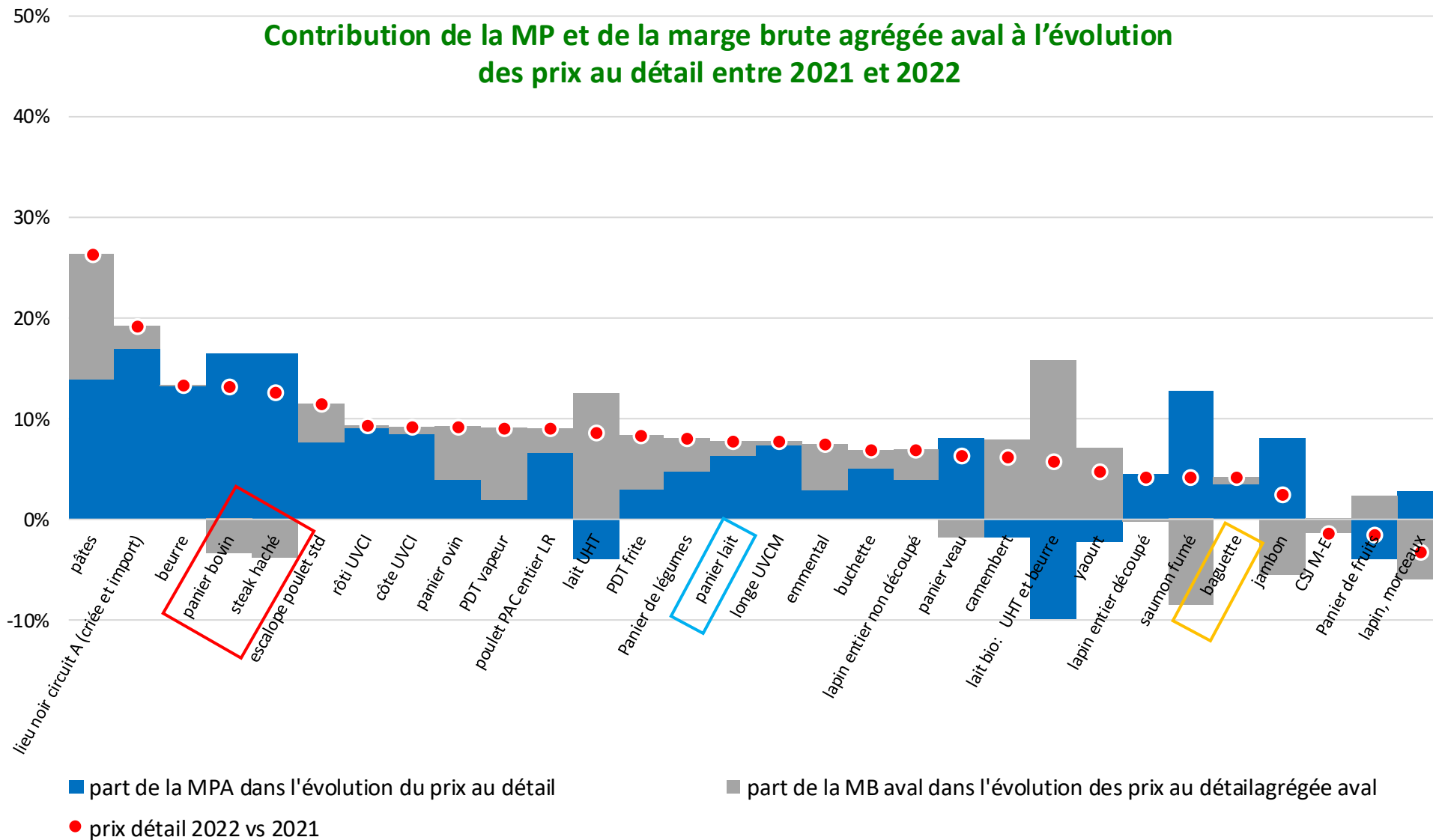
Source : OFPM, enquête réalisée par FranceAgriMer avec le concours des enseignes

Pains, pâtisseries et viennoiseries fabriqués, décongelés, assemblés ou cuits dans le magasin ou dans une plateforme de l'enseigne.

Marges brutes de 2021 à 2024

Quelle contribution du coût de la matière première et de la marge brute agrégée aval à l'évolution des prix au détail ?

Entre 2021 et 2022 une hausse des prix au détail principalement due à la **hausse de la matière première** qui contribue à 5,5 points sur les 7,9 points de hausse.

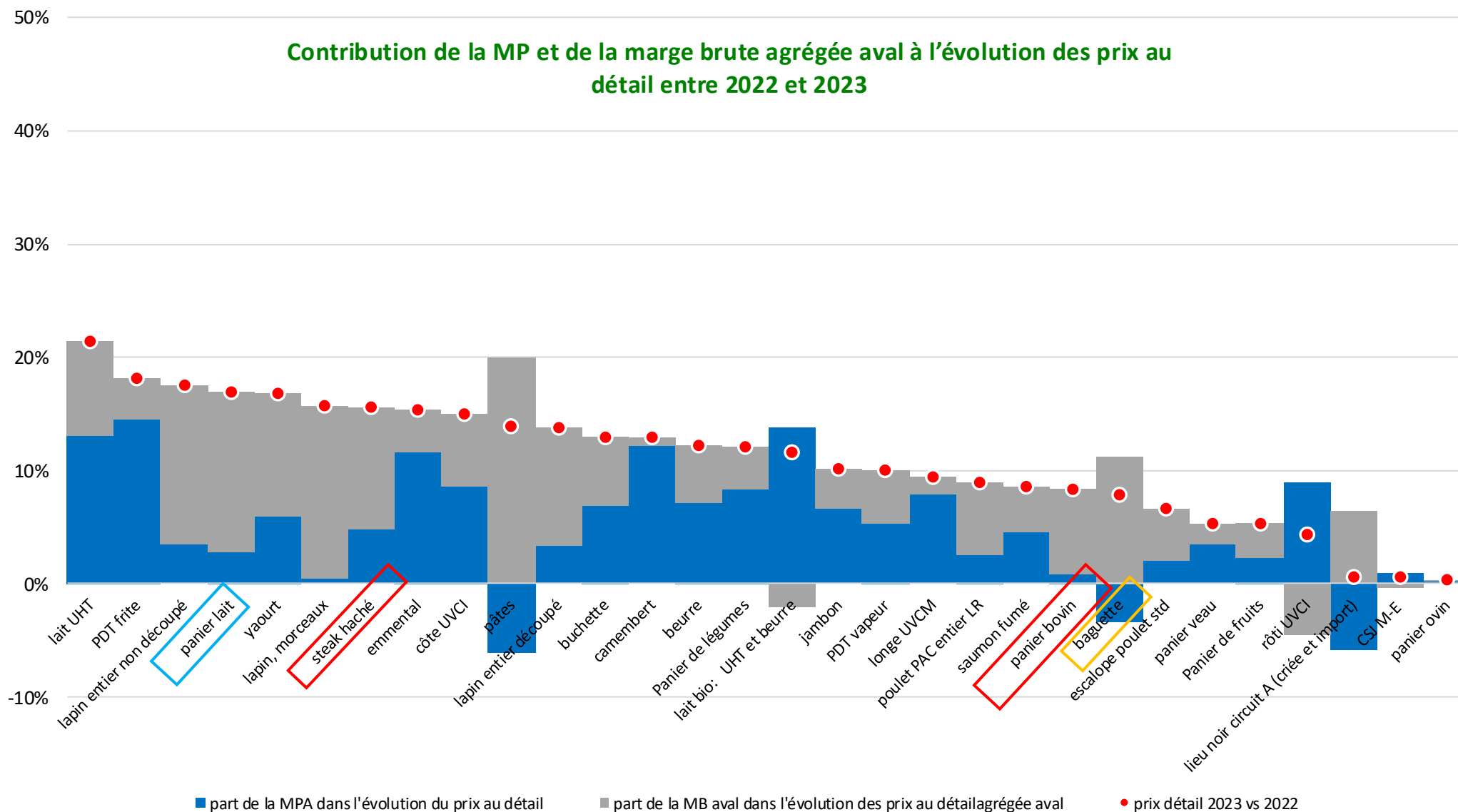


Sources : OFPM, d'après Kantar Worldpanel, Insee, Eurostat, SSP, RNM, FranceAgriMer, Culture Viande, ATLA, la Dépêche-Le Petit Meunier, Mintec, SNCPT, VISIOMer, Douane française, Eumofa.

En 2023, un fort effet de rattrapage en aval ?

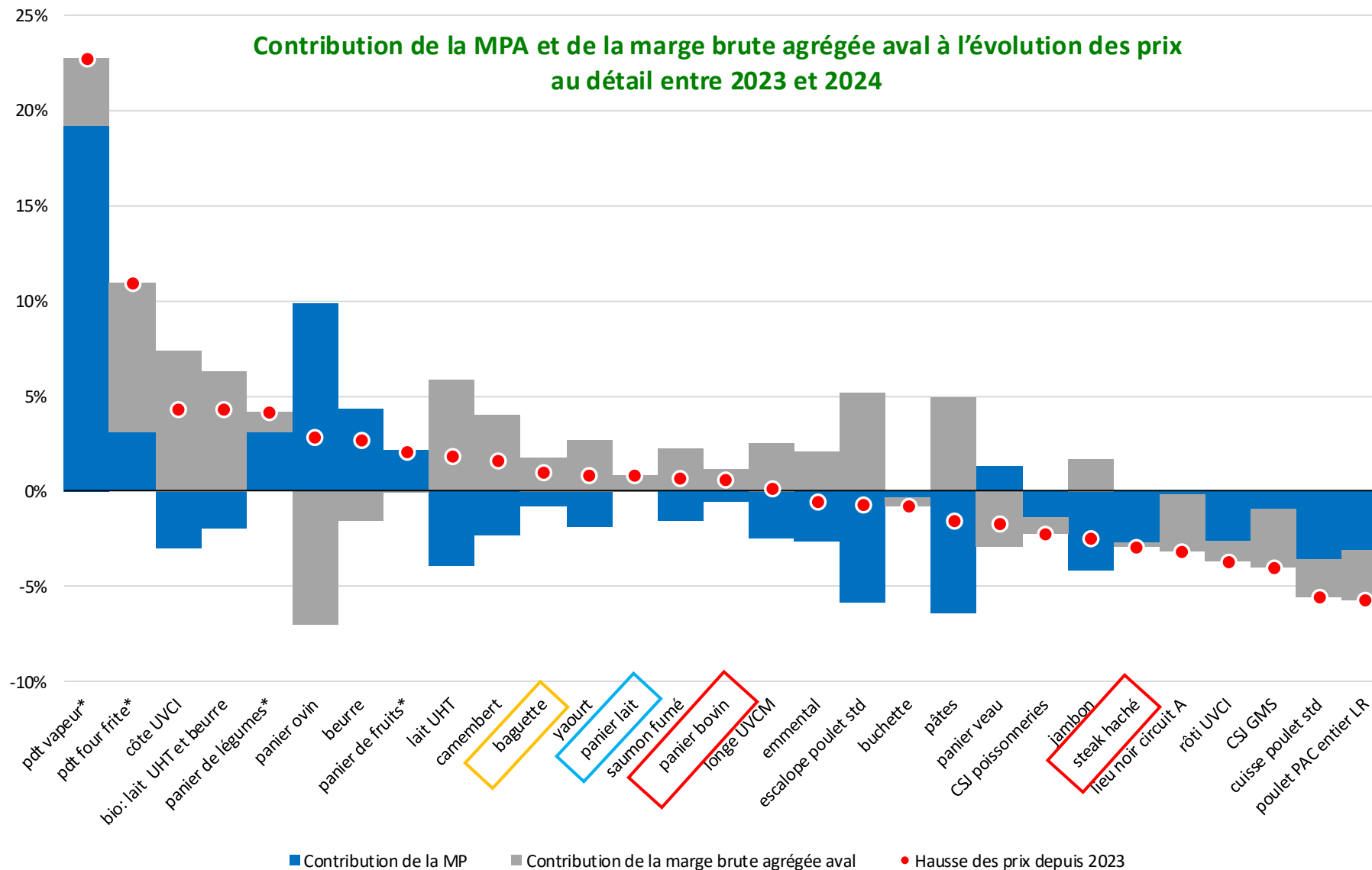
La hausse des prix au détail s'explique d'abord par la progression des marges brutes aval

Contribution de la MP et de la marge brute agrégée aval à l'évolution des prix au détail entre 2022 et 2023



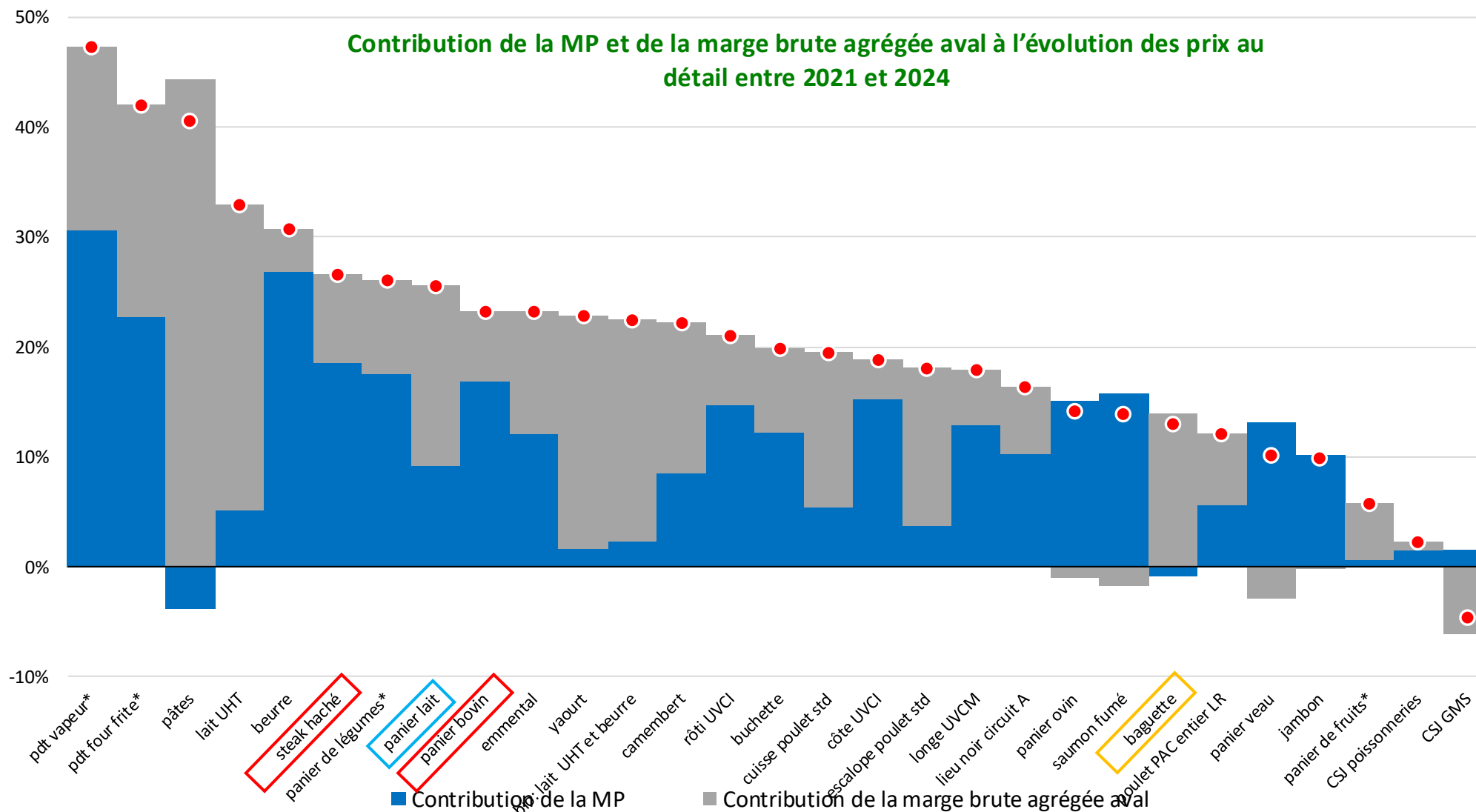
Sources : OFPM, d'après Kantar Worldpanel, Insee, Eurostat, SSP, RNM, FranceAgriMer, Culture Viande, ATLA, la Dépêche-Le Petit Meunier, Mintec, SNCPT, VISIOMer, Douane française, Eumofa.

Sur l'année 2024, marquée par un retour d'une inflation modérée, la part de la matière première dans le prix au détail est en recul pour 20 produits sur 29 en 2024.



Sources : OFPM, d'après Kantar Worldpanel, Insee, Eurostat, SSP, RNM, FranceAgriMer, Culture Viande, ATLA, la Dépêche-Le Petit Meunier, Mintec, SNCPT, VISIOMer, Douane française, Eumofa.

Sur l'ensemble du cycle 2021-2024 la hausse de la matière première agricole ne représente plus que la moitié de la hausse cumulée des prix, l'autre moitié relevant de la hausse des MB aval. Elle reste une contribution positive malgré tout, sauf pour les produits céréaliers.



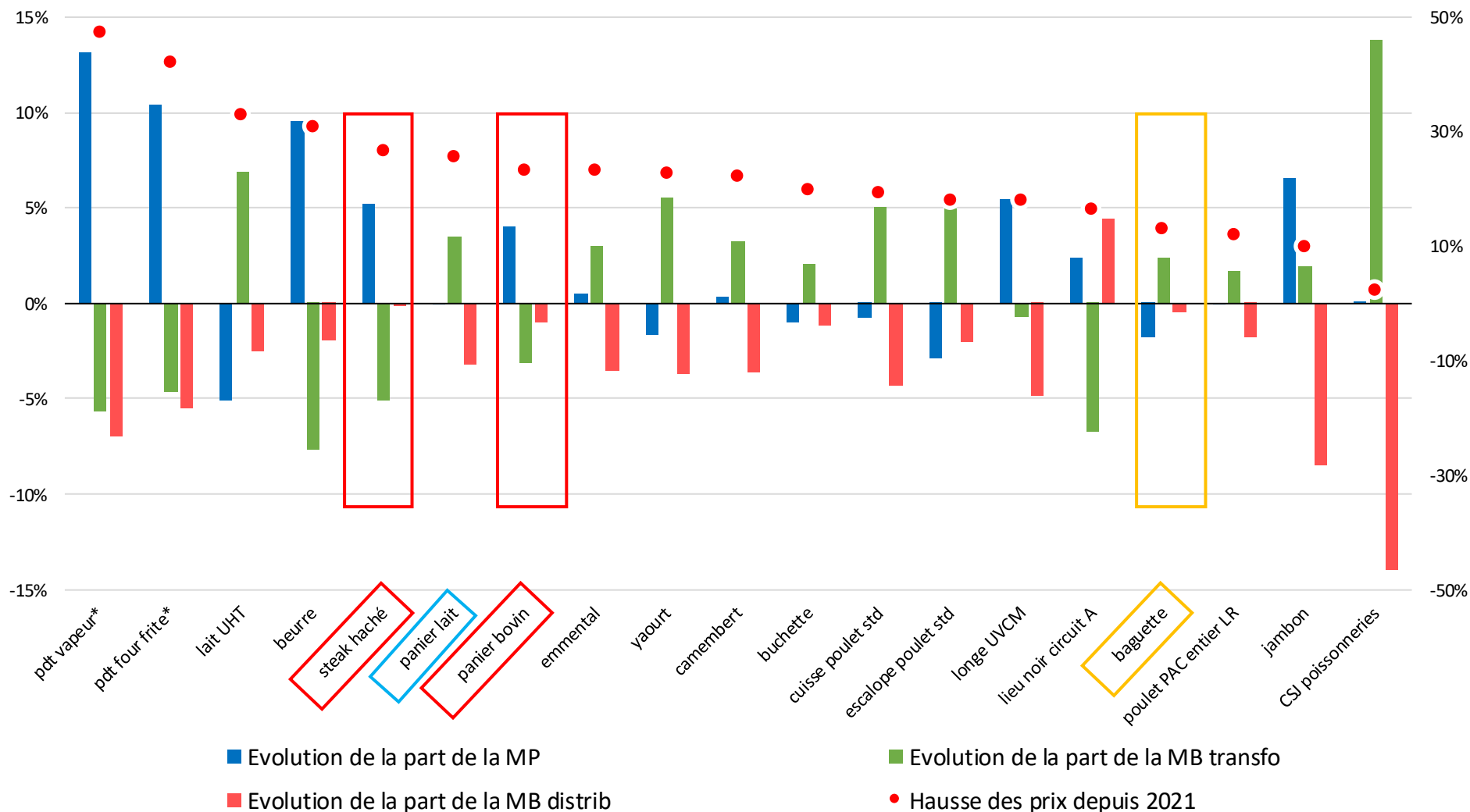
Sources : OFPM, d'après Kantar Worldpanel, Insee, Eurostat, SSP, RNM, FranceAgriMer, Culture Viande, ATLA, la Dépêche-Le Petit Meunier, Mintec, SNCPT, VISIOMer, Douane française, Eumofa.

Marges brutes de 2021 à 2024

Quelle évolution de la part de la matière première et des marges brutes aval à la décomposition des prix au détail ?

Sur l'ensemble du cycle 2021-2024, la part de la distribution est en baisse sur tous les produits sauf un, reflet d'une moindre contribution à la hausse des prix au détail.
Les évolutions des parts matière première et transformation sont presque systématiquement en opposition de phase.

Évolution des parts respectives de la matière première
et des marges brutes détaillées aval dans le prix au détail entre 2021 et 2024



Sources : OFPM, d'après Kantar
Worldpanel, Insee, Eurostat, SSP, RNM,
FranceAgriMer, Culture Viande, ATLA, la
Dépêche-Le Petit Meunier, Mintec, SNCPT,
VISIOMer, Douane française, Eumofa.

Conclusion = Quels principaux enseignements des séries longues de l'OFPM ?

- ❑ **Il est nécessaire de prendre en compte l'ensemble de la période d'inflation pour comprendre les évolutions de marge brute au niveau des différents maillons d'une même filière. L'analyse des séries longues montre le même processus d'évolution à chaque choc de prix sur les produits agricoles**
 - ❑ Choc de prix sur les produits agricoles amorti dans un premier temps pour le consommateur par la compression des marges brutes aval, cette fois surtout par la grande distribution
 - ❑ Puis augmentation des marges brutes aval / celle des charges

⇒ Sur l'ensemble de la période 2022-2024, l'augmentation du prix des produits alimentaires est due autant à l'accroissement du coût de la matière première agricole qu'à celui de la marge brute aval, avec des évolutions décalées dans le temps.
- ❑ **La seule analyse des marges brutes ne permet pas de rendre compte des évolutions au sein des filières**
 - ❑ Forte augmentation de prix au niveau des postes de dépenses (engrais, énergie, salaires...)
 - ❑ Evolution contrastées des marges nettes :
 - ❑ Augmentation du RCAI des exploitations agricoles en 2022 puis reflux en 2023
 - ❑ Diminution des marges nettes aval en 2022, mais ces marges nettes n'ont pas toujours progressé en 2023 et demeurent généralement inférieures à leur niveau pré-inflation. Des industries de transformation aux marges qui demeurent peu élevées